

BULLETIN ANNUEL DES HISTORIENS ET GÉOGRAPHES DE PICARDIE



Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie

SOMMAIRE

Page 2

L'Éditorial

Page 3

L'APHG reconnue comme association
d'intérêt général

Page 4 - 11

Journées nationales de l'APHG à
Amiens (19 - 22 octobre 2016)

Pages 12 - 28

Comptes-rendus des Journées
d'Amiens (29 - 30 mars 2016)

Page 28

Conférences du mardi 29 mars 2016
sur la chaîne Youtube de l'APHG

Pages 29 - 33

Nos collègues et amis nous informent

Page 34

Voyage au Laos et au Cambodge
(février 2016)

Page 35

Société d'histoire moderne et
contemporaine de Compiègne

Page 36

Voyage aux USA

Page 36

Index des auteurs

Page 36

Communication

1966-2016: l'APHG Picardie fête ses 50 ans. L'APHG est une association nationale née en 1910 à Paris. Depuis 1966, les collègues de la régionale de Picardie organisent des Journées de formation.

Cette année est aussi remarquable par l'organisation des Journées Nationales qui auront lieu à Amiens entre le 19 et le 22 octobre 2016.

Ce bulletin annuel est principalement consacré aux 50èmes Journées de la régionale qui se sont tenues à Amiens les 29 et 30 mars 2016.



Le 13 janvier 2016, la réunion du bureau de l'APHG Picardie à l'occasion des 50 ans de la régionale s'est tenue au Sénat à Paris. Sont présents des collègues du bureau qui appartiennent également au comité d'organisation des Journées nationales ainsi que de deux présidents honoraires.

Nous vous invitons à vous connecter sur notre site régional pour compléter votre lecture: <http://picardie.profs.hg.free.fr/>

Les différentes interventions ont été filmées et mises en ligne sur la WebTV APHG: <https://www.youtube.com/user/APHGbureauPicardie>

Merci à toutes les personnes qui contribuent à la vie de notre régionale.



Amiens 2016 Go !

Par Christian LAUDE

Président de l'APHG Picardie

Réforme du collège, débats autour de la place de la Géographie au CAPES, journée de formation sur la cartographie, reconnaissance de l'APHG comme association d'intérêt général, ajout de nouvelles vidéos sur la WebTV APHG... 7ème Automnale sur l'enseignement de la Géographie de l'Afrique, réunion du bureau régional au Sénat en mars 2016 à l'occasion des 50 ans de l'APHG Picardie, voyage au Laos et au Cambodge en février 2016, conférence sur André Malraux à la Maison de la culture d'Amiens dans le cadre du cinquantième anniversaire de l'inauguration de la structure, 50èmes Journées de formation à Amiens... L'année scolaire 2015-2016 aura été d'une exceptionnelle richesse. Cette intense actualité est le fruit de la vigueur de nos disciplines et d'une association très dynamique composée de nombreux collègues issus des collèges, des lycées et de l'Université de Picardie Jules Verne. Cette intense activité s'inscrit dans la continuité des nombreuses actions déjà entreprises dans l'Académie depuis 1966. Sans nul doute, ce contexte très favorable a incité le bureau national de l'association à nous confier l'organisation des 11èmes Agoras. Depuis l'automne 2012, un comité d'organisation regroupant 30 personnes œuvre à la mise en place de cet événement.

Les Journées nationales de l'Histoire et de la Géographie organisées pour la première fois à Amiens du mercredi 19 au samedi 22 octobre 2016 (début des vacances scolaires) autour des thèmes des Guerres en Histoire et des agricultures en Géographie constitueront assurément un temps fort pour l'année scolaire à venir : une centaine de conférences, une publication d'environ 180 pages comportant 4 dossiers mettant en perspective les conférences, environ 120 stands pour le salon, un marché de producteurs régionaux, des animations, des expositions... La journée du samedi 22 octobre 2016 prendra la forme d'un festival ouvert à tous gratuitement et librement ! Nous comptons sur votre présence pour lancer un grand rendez-vous national d'Histoire et de Géographie à Amiens ! Il s'agit de conjuguer la valorisation de nos disciplines, la vigueur de la recherche universitaire et l'attractivité de nos territoires pour l'intérêt général, c'est à dire de mettre à la portée de tous l'Histoire et la Géographie. Il s'agit, comme dans un jeu de réalité augmentée, de saisir de l'Histoire et de la Géographie, mais dans un cadre bien défini. Donc, Amiens 2016 go ! A nous d'attraper toutes les connaissances qui seront présentes dans la ville d'Amiens le samedi 22 octobre 2016.

L'année 2016-2017 sera également l'occasion de poursuivre la dynamique de la régionale. Les mardi 4 et mercredi 5 avril 2017, à Beauvais, se tiendront nos 51èmes Journées de formation. Les conférences matinales porteront sur l'enseignement des mondes anciens, en partenariat avec les éditions Belin et la SOPHAU (Joël Cornette sur la collection qu'il dirige, Damien Agut sur l'Egypte, Catherine Grandjean sur la Grèce), et de la Géographie de la prospective. L'année 2016-2017 marquera également l'élection d'un nouveau président pour l'APHG Picardie. Dans son éditorial du bulletin annuel 2008, le président Xavier Lochmann concluait : « il est nécessaire de donner à notre association une nouvelle impulsion ; ce sera la tâche du nouveau président ». Pendant 8 ans, nous avons œuvré dans ce sens : lancement d'un site régional, puis du site Amiens 2016, création d'une lettre d'information, d'une page Facebook et d'un compte twitter, mise en place d'une WebTV qui comporte plus de 600 abonnés et près de 150 vidéos, dématérialisation du bulletin annuel, modernisation des Journées de printemps en conservant deux journées à travers la Picardie ainsi que des ateliers de terrain, mais en ajoutant deux matinées de conférences, lancement de l'Automnale, grande journée de formation à l'université ouverte à tous, petites excursions, voyages, enquêtes auprès des collègues, multiplication des partenariats, renouvellement des membres du bureau afin de préserver notre représentativité, consolidation du nombre d'adhérents, création d'une association APHG Picardie affiliée à l'APHG... Je tiens personnellement à remercier toutes les personnes qui ont accepté de s'associer à ces différentes initiatives et qui ont contribué au dynamisme de nos disciplines et de notre association aux échelles régionales et nationales. Un grand merci à tous ! L'action, l'innovation, la conduite de projets, l'ouverture, le renouvellement, la remise en cause constante... sont assurément les garants de la vitalité de nos disciplines. Je suis persuadé que la nouvelle équipe APHG Picardie saura s'inscrire dans cet état d'esprit !

Pour le bureau APHG Picardie et l'équipe Amiens 2016, Christian Laude, Secrétaire général adjoint de l'APHG, Président APHG Picardie, Professeur d'Histoire et de Géographie au lycée Charles de Gaulle à Compiègne.



L'APHG BP 6541 75065 Paris cedex 02 – www.aphg.fr – tél : 01 42 33 62 37

L'APHG RECONNUE COMME ASSOCIATION D'INTERET GENERAL

Par lettre du 9 mars 2016, la Direction Générale des Finances Publiques a confirmé que l'APHG peut désormais délivrer des reçus fiscaux au profit de ses donateurs et adhérents afin qu'ils puissent bénéficier de la réduction d'impôts prévue aux articles 200 et 238 bis du Code Général des Impôts.

La DGFP reconnaît ainsi le caractère désintéressé de la gestion de l'association et le caractère éducatif et culturel de son activité principale :

« elle organise des rencontres scientifiques et des forums qui permettent aux enseignants d'actualiser leurs connaissances au contact de spécialistes de haut niveau. Elle collabore à la mise au point des programmes d'enseignement d'Histoire et de Géographie. Elle réalise un travail de mémoire en participant à la commémoration des grands événements qui ont marqué l'histoire de la France, en encourageant la valorisation des lieux de mémoire et la participation des jeunes générations aux manifestations du souvenir ».

Cette reconnaissance officielle est un encouragement à la poursuite des actions de l'APHG et l'opportunité d'engager une profonde réorganisation de son fonctionnement pour la prochaine rentrée 2016-2017.

Vous trouverez ci-joint le reçu fiscal des dons et versements (1) reçus au siège national avant le 1^{er} janvier 2016 et ouvrant droit à réduction d'impôt sur vos revenus 2015.

Ce montant doit être inscrit dans la rubrique « *Réductions et crédits d'impôt* », ligne 7UF (dons versés à des organismes d'intérêt général) de la déclaration 2042.

Max AURIOL
Trésorier national

(1) cotisation d'adhésion uniquement.

 Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie	Fiche d'inscription Amiens 2016	
--	--	---

A retourner impérativement avant le 19 septembre 2016 à Mickaël Tourbe, 45, rue d'Amiens, 80 540 Revelles

Nom : Prénom :

Téléphone personnel (fixe/mobile):

Adresse postale :

Adresse électronique :

Profession :

Si enseignant, mentionnez votre établissement (nom et adresse complète) :

Si vous désirez accompagner une ou plusieurs personnes dans un même atelier, indiquez-le. Nous essaierons de vous donner satisfaction dans la mesure des places disponibles. L'inscription aux ateliers se fait dans l'ordre d'arrivée des chèques (chèques déposés début octobre 2016). Les Journées sont ouvertes à tous, y compris à vos conjoints, amis... En cas d'empêchement de dernière minute, merci de prévenir immédiatement Mickaël Tourbe par téléphone 03 22 90 21 07 ou par courriel tourbe.mickaël@free.fr

Droits d'inscription* Cochez l'option correspondante à votre situation	☐ Catégorie 1 : congressiste 35 euros (Publication Amiens 2016 comprise dans les droits)	=euros
	☐ Catégorie 2 : congressiste membre du comité d'organisation, rédacteur, intervenant, enseignant stagiaire 20 euros	
	☐ Catégorie 3 : congressiste étudiant (accès prioritaire aux conférences), membre des comités d'honneur et scientifique Gratuit	
	☐ Don pour soutenir l'organisation des Journées nationales	

* Les droits d'inscription comprennent :

- la sacoche du congressiste,
- la publication Amiens 2016 (sauf pour la catégorie 3),
- la conférence inaugurale,
- les petites excursions,
- les projections (sur présentation du badge),
- la journée professionnelle du jeudi,
- la soirée au Musée de Picardie (supplément de 25 euros),
- les grandes excursions du vendredi (supplément de 40 euros),
- les ateliers réservés du samedi,
- les avantages proposés par les restaurants labellisés Amiens 2016 (sur présentation du badge).

Les lieux, dates et horaires des différentes interventions seront mentionnés/confirmés le 19 septembre 2016, date de clôture des inscriptions pour les congressistes.

Programme détaillé et grille des conférences consultables sur le site Amiens 2016.

Conférence inaugurale, mercredi 19 octobre 2016			
Accueil des congressistes à partir de 15h30, début des interventions à 17h30, conférence inaugurale du Professeur Bernard Devauchelle sur « Chirurgie et chirurgiens des Gueules cassées : de la Grande Guerre à la greffe de visage »		OUI ☐ NON ☐	
Ordre de priorité pour la journée du jeudi 20 octobre 2016 Cochez la case correspondante*			
Matin	Petite excursion ☐	Ateliers ☐	
Après-midi	Petite excursion ☐	Ateliers ☐	
* Les petites excursions sont limitées à une dans la journée du 20 octobre 2016			
Petites excursions (1/2 journée), jeudi 20 octobre 2016 (rubrique suivante pour les ateliers)			
Indiquez obligatoirement trois choix dans l'ordre de préférence.			
Matin Utilisez le code P : 1 ^{er} : 2 ^{ème} : 3 ^{ème} :			
Après-midi Utilisez le code P : 1 ^{er} : 2 ^{ème} : 3 ^{ème} :			
6 petites excursions limitées à 25 personnes :			
Matin			
➤ Code P1 9h00-12h00 COMPLET Les hortillonnages d'Amiens			
➤ Code P2 10h00-12h30 Les mémoires de l'Algérie avec Benjamin Stora			
➤ Code P3 10h00-12h00 La cathédrale Notre-Dame d'Amiens COMPLET			
Après-midi :			
➤ Code P4 14h00-17h00 Amiens au XIX ^{ème} siècle			
➤ Code P5 14h00-17h00 La citadelle d'Amiens COMPLET			
➤ Code P6 14h00-17h00 COMPLET Un chef d'œuvre de l'art nouveau, l'hôtel Bouctot-Vagniez. Maison Jules Verne.			
Ateliers journée professionnelle, jeudi 20 octobre 2016 (l'accueil des congressistes : sacoche, badge... non effectué le mercredi se fera au collège de l'Amiral Lejeune à partir de 8h30)			
09h00-10h00	Utilisez le code J	1 ^{er} :	2 ^{ème} : 3 ^{ème} : 4 ^{ème} :
10h00-11h00	Utilisez le code J	1 ^{er} :	2 ^{ème} : 3 ^{ème} : 4 ^{ème} :
11h30-12h30	Utilisez le code J	1 ^{er} :	2 ^{ème} : 3 ^{ème} : 4 ^{ème} :
14h00-15h00	Utilisez le code J	1 ^{er} :	2 ^{ème} : 3 ^{ème} : 4 ^{ème} :
15h00-16h00	Utilisez le code J	1 ^{er} :	2 ^{ème} : 3 ^{ème} : 4 ^{ème} :
16h30-17h30	Utilisez le code J	1 ^{er} :	2 ^{ème} : 3 ^{ème} : 4 ^{ème} :
9h00-10h00 :			
➤ Code J1 Guerres et bande dessinée Vincent Marie			
➤ Code J2 Les hauts lieux de mémoire Franck Beaupérin			
➤ Code J3 Fermes et <i>villae</i> gallo-romaines en Picardie Jean-Luc Collart			
➤ Code J4 250 ans de l'agrégation (attention, 1h30) Blanche Lochmann, Jérôme Buridant, Claude Gauvard et Florence Smits.			
➤ Code J5 Des industries agro-alimentaires motrices du dynamisme dans les campagnes en Nord-Picardie Christine Margetic			
➤ Code J6 Utilisation des serveurs cartographiques pour produire des cartes au XXI ^e siècle (Mumbai, Géopicardie) Jackie Pouzin			
➤ Code J7 Le tourisme de mémoire, l'exemple de la Somme Aude Carrier			
➤ Code J8 COMPLET Trois regards sur l'année 1916 Stéphane Audoin-Rouzeau, John Horne, Gerd Krumeich et Antoine Prost			

10h00-11h00 :

- Code J9 Utiliser la bande dessinée pour aborder la Première Guerre mondiale Jean-François Devillers
- Code J10 Le renouvellement historiographique de l'histoire de 1940 David Bellamy
- Code J11 Les processus d'urbanisation hors des chefs-lieux de cité en Gaule du Nord après la conquête romaine : Ribemont-sur-Ancre et les grandes agglomérations secondaires antiques Blaise Pichon
- Code J12 Le Domaine picard : terrines et jambon à l'ancienne
- Code J13 Edugeo : le géoportail de l'éducation (la croissance spatiale d'Amiens, La Fauter-sur-mer, la bataille de Verdun) Jackie Pouzin
- Code J14 Travailler avec un partenaire culturel : le cabinet de curiosités du Musée de Picardie Pascale Zimmer-Guy
- Code J48 **NOUVEAU** La construction et l'évolution de la mémoire de la bataille de Verdun Arnaud Lopinot et Virgile Sarlin
- Code J49 La politique étrangère de l'Inde, une volonté de puissance qui s'affirme, mais qui doit surmonter ses propres inhibitions et contradictions, Olivier Da Lage **NOUVEAU Atelier du CAPES et de l'agrégation ouvert à tous**

11h00-11h30 : PAUSE**11h30-12h30 :**

- Code J15 Utiliser la Bande Dessinée pour enseigner l'indicible : *Maus* ou l'espace concentrationnaire Emmanuelle Demaille
- Code J16 Enseigner la Résistance Sébastien Albertelli, Hélène Staes, Emeline Vanthuyne
- Code J17 L'histoire vivante et les « re-créations » du passé. Approche sociologique Audrey Tuillon Demésy et Alain Nice
- Code J18 Conférence de presse sur l'enseignement de l'Histoire et de la Géographie Bruno Benoit, Olivier Da Lage, Eric Fottorino et Daniel Muraz
- Code J19 Etude d'un espace productif à dominante agricole en classe de 3^e : l'Usine Bonduelle d'Estrées-Mons dans la Somme Arnaud Detot
- Code J20 Transformations cartographiques de position : application à la cognition spatiale en milieu rural Frédéric Roullet
- Code J21 Géographie et guerre de position Jean-Yves Bonnard
- Code J22 La canne sculptée du soldat Claude Burloux en 1917: anthropologie historique d'un objet de guerre Stéphane Audoin-Rouzeau
- Code J50 Globalisation et développement urbain en Inde, Philippe Cadène **NOUVEAU Atelier du CAPES et de l'agrégation ouvert à tous**

12h30-14h00 : PAUSE/DEJEUNER**14h00-15h00 :**

- Code J23 Mars attaque ou Mars pacificateur : de la figure du roi de guerre et de paix dans les portraits royaux de l'époque moderne Isaure Boitel
- Code J24 Juger de loin, Juger de près. La justice face au génocide des Tutsi Hélène Dumas
- Code J25 Une révolution militaire à la fin du Moyen Age? Nouveaux regards sur la guerre aux derniers siècles médiévaux Franck Collard
- Code J26 Les agricultures périurbaines : entre bassins de production et agricultures de proximité Monique Poulot
- Code J27 Utiliser les vidéos en classe sur les guerres à partir des sites de l'Ina : Jalons et Mémoires de Picardie Sophie Bachmann et Estelle Caron
- Code J28 Ce que le numérique fait à la mémoire Bruno Bachimont
- Code J29 Table ronde sur l'archéologie de la Grande Guerre Jean-Yves Bonnard, Gilles Prilaux, Philippe Racinet, et Denis Rolland
- 15h00-16h00 : Code J30 Visite guidée de l'exposition sur l'archéologie de la Grande Guerre G. Prilaux
- Code J31 Les commémorations du centenaire de la Grande Guerre Alexandre Lafon, Bruno Benoit et Laurent Somon

15h00-16h00 :

- Code J32 Guerre et patrimoine au Proche-Orient contemporain : Irak, Syrie et Yémen Vincent Blanchard
- Code J33 **COMPLET** Carte blanche à Benjamin Stora
- Code J34 Depuis 1996, des fouilles programmées sur un site castral : Boves (Somme) Philippe Racinet et Richard Jonvel
- Code J35 L'agriculture biologique en Picardie Marie-Claire Braux, Jérôme Allais et Olivier Desmarest
- Code J36 Éducation à l'image : le Ministère de la Défense filme et photographie ses guerres Élise Tokuoka
- Code J37 Photographier la guerre: les fonds figurés des Archives départementales de l'Oise Delphine Labeau
- Code J38 Un front méconnu: Le Sahara en 1914-1918 Denis Rolland
- Code J39 Carte blanche au Souvenir français sur les mémoires de la Première Guerre mondiale Serge Barcellini et Rémi Dalisson

16h00-16h30 : PAUSE**16h30-17h30 :**

- Code J40 Otto Dix dans la Somme à travers la série "Der Krieg" Jean-François Birebent
- Code J41 Comment faire vivre l'enseignement de la Défense nationale auprès des élèves ? Bernard Phan et Daniel Wawrzynkowski
- Code J42 Enseigner le Moyen Âge avec des documents d'archives Annick Pegeon
- Code J43 « SOMEA » (Somme Espace & Agronomie) Emmanuel Du Tertre
- Code J44 Enseigner les guerres à partir des images : la Première Guerre mondiale à travers les collections de la BDIC Céline Lèbre et Wanda Romanowski
- Code J45 **COMPLET** Les civils de la Somme dans la guerre depuis 1870 Jean-Christophe Momal et Élise Cassel
- Code J46 Tranchées mouvantes. La maîtrise de la mer dans une guerre totale Philippe Quérel
- Code J47 Un défi: l'inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO des sites funéraires et mémoriels du front de l'ouest de la Grande Guerre Serge Barcellini, Laurent Somon

Soirée au Musée de Picardie, jeudi 20 octobre 2016, à 18h00

Discours, intermède musical, visites guidées, buffet régional
200 places maximum **RESTE 22 PLACES AU 19/08/16 !**

25 euros
(boisson comprise) =euros

Visites guidées thématiques des collections du Musée de Picardie

Indiquez obligatoirement trois choix dans l'ordre de préférence

Utilisez le code MP 1^{er} : 2^{ème} : 3^{ème} :

- Code MP1 Un musée dans les guerres : sauver, conserver les œuvres d'art pendant les guerres
- Code MP2 La Picardie, berceau de la Préhistoire
- Code MP3 Amiens gallo-romain, les collections régionales
- Code MP4 La peinture d'histoire au Musée de Picardie, nouvel accrochage du Grand Salon
- Code MP5 Du baptême de Clovis aux prémices de la Renaissance : l'art du Moyen Âge au Musée de Picardie
- Code MP6 La conservation – restauration, un jeu d'enfants ?
- Code MP7 Sur les traces des artistes locaux : de Blasset à Lamotte
- Code MP8 Les chefs-d'œuvre du musée
- Code MP9 Un musée en chantier, histoire d'une rénovation
- Code MP10 Alfred Manessier par Christine Manessier: paysages picards

Grandes excursions, vendredi 21 octobre 2016		40 euros (repas compris, prix unique au départ ou non d'Amiens)	=euros
Indiquez obligatoirement trois choix dans l'ordre de préférence Utilisez le code V 1 ^{er} : 2 ^{ème} : 3 ^{ème} :			
Excursion 1 : La côte picarde, la Baie de Somme et les Bas-champs : usages, préservation et stratégies d'accompagnement des dynamiques littorales. COMPLET			
Excursion 2 : Péronne et la Première Guerre mondiale (Historial et circuit).			
Excursion 3 : Château-Thierry, une ville marquée par le Champagne et la Grande Guerre.			
Excursion 4 : Familistère de Guise et Chemin des Dames : de l'utopie réalisée à l'enfer des tranchées. COMPLET			
Excursion 5 : Chantilly, ville princière et capitale du cheval.			
Excursion 6 : Beauvais, entreprise AGCO, Institut LaSalle et visite d'une exploitation agricole.			
Excursion 7 : Bâtir pour Dieu, bâtir pour l'industrie en Picardie occidentale : hier, aujourd'hui, demain			
Excursion 8 : Cœur de Picardie : Saint-Louis Sucre à Roye, le Noyonnais dans la Grande Guerre.			
L'exemple des carrières de Machemont.			

Projections/interventions du vendredi soir*
Indiquez votre choix en cochant la case concernée
☐ 19h00 Projection d'un film sur la Seconde Guerre mondiale et la mémoire de l'Occupation à la Maison de la culture suivie d'un débat avec Marjolaine Boutet dans le cadre du cycle cinéma Amiens 2016.
☐ 19h00 COMPLET Conférence sur « La Somme occupée » par Gerd Krumeich et Philippe Nivet.
☐ 19h00 Projection du documentaire <i>Regards sur la baie de Somme</i> suivie d'un débat en présence de l'auteur, du géographe Emile Flament et du maire d'Abbeville Nicolas Dumont.

*Le retour de toutes les grandes excursions est prévu pour 19h00 maximum.

Publication Amiens 2016 (exemplaire supplémentaire)	15 euros	=euros
La publication se compose de quatre dossiers, 2 en Histoire et 2 en Géographie. Les articles sont différents des conférences et des ateliers proposés du 19 au 22 octobre 2016. Ils apportent une mise en perspective.		

Bouteille de Champagne personnalisée Amiens 2016		
A retirer le samedi 22 octobre 2016 sur le marché de producteurs régionaux*		
Champagne Simon-LeGrand		
Bouteille gravée APHG Amiens 2016 TraditioNesles : 40 % de Meunier + 40 % de Pinot Noir + 20 % de Chardonnay www.champagne-simon-legrand.fr Visuel en ligne sur le site Amiens 2016, rubrique Pratique	Nombre : X 14 euros l'unité	=euros

*La vente peut se faire à l'unité, par 2, par 3, par 6 ou multiple.

L'APHG recommande fortement aux congressistes de réserver un logement à proximité des lieux des conférences.

Nous conseillons l'auberge de jeunesse d'Amiens qui se situe à environ 10-15 minutes à pied du centre-ville au 30, square Friant les 4 chênes.

Les propositions ci-dessous sont exclusivement réservées aux congressistes Amiens 2016 et garanties jusqu'au 1^{er} juillet 2016. Toutes vos demandes doivent passer par notre secrétariat. L'APHG prend en charge la cotisation à la FUAJ.

Toutes les chambres comprennent des lits individuels (aucun lit superposé) avec douche et WC individuels, draps inclus.

Site de l'auberge avec des photos des chambres : <http://www.hifrance.org/auberge-de-jeunesse/amiens.html>

Chambre 1 lit = **COMPLET** 30 euros TTC par personne (nuit, petit-déjeuner et taxe de séjour)

Chambre 2 lits = 50 euros TTC pour 2 personnes (nuit, petit-déjeuner et taxe de séjour) **RESTE 4**

CHAMBRES au 19/08/2016 !

Chambre 3 lits = 75 euros TTC pour 3 personnes (nuit, petit-déjeuner et taxe de séjour)

Chambre 4 lits = 100 euros TTC pour 4 personnes (nuit, petit-déjeuner et taxe de séjour)

Dates retenues	Type de chambre (1, 2, 3 ou 4 lits)	Noms des autres personnes	Coût total
			=euros

Possibilité de déjeuner et de dîner à l'auberge de jeunesse au prix de 12,50 euros. Merci de nous contacter.

Salon de l'Histoire et de la Géographie, samedi 22 octobre 2016, gratuit et ouvert à tous*

Merci de nous préciser (à titre indicatif) vos choix prévisionnels afin d'optimiser votre accueil. Grille consultable sur le site Amiens 2016

Utilisez le code S

Cérémonie de clôture, samedi 22 octobre 2016

Conférence de Pascal Boniface, Directeur de l'IRIS et auteur de *L'atlas du monde global*

oui ☐

non ☐

*Certaines interventions seront exclusivement réservées aux congressistes Amiens 2016.

Montant total

Joignez un chèque à l'ordre de l'APHG Picardie

=euros

Les lieux, dates et horaires des différentes interventions seront mentionnés/confirmés le 19 septembre 2016, date de clôture des inscriptions pour les congressistes.

Les frais de transport, d'hébergement et les repas sont à la charge des participants.

Liste des restaurants labellisés Amiens 2016 et lien vers le site de l'Office du tourisme d'Amiens métropole sur <http://www.aphgamiens2016.com/>

Deux messages personnalisés vous seront adressés. Un lors de la réception de votre inscription, un courant septembre 2016 afin de vous préciser les différents lieux et horaires relatifs aux interventions.

Aucune inscription ne sera prise en compte si elle n'est pas accompagnée d'un chèque correspondant au montant total de vos demandes. Chèque déposé début octobre 2016. Sauf raison très exceptionnelle, aucun remboursement ne sera effectué pour les désistements survenus dans les 15 jours précédents l'événement.

N'hésitez pas à nous contacter !

Secrétariat APHG Amiens 2016 :

Mickaël Tourbe, 03-22-90-21-07, 06-10-24-77-29, tourbe.mickael@free.fr



Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie



AMIENS 2016

*Festival
de l'Histoire
et de la Géographie*

- Conférences
- Salon du livre
- Expositions
- Marché de producteurs
- Animations

Guerres ■ Agricultures

ENTRÉE LIBRE

Samedi 22 octobre
Maison de la Culture
Espace DEWAILLY/COLISEUM



JOURNÉES NATIONALES DE L'APHG À AMIENS (19 - 22 OCTOBRE 2016)

Salon/festival de l'Histoire et de la Géographie - Grille des conférences - Samedi 22 octobre 2016, Amiens					
Conférence 1 Espace Dewailly Amphithéâtre Cavaillès	Conférence 2 Maison de la culture Petit théâtre	Conférence 3 Maison de la culture Cinéma Orson Welles	Conférence 4 Conseil départemental de la Somme, Hôtel des Feuillants, salle Max Lejeune	Conférence 5 Coliseum Sauf Cafés Histoire et Géographie Café <i>Le Capuccino</i> , 11, rue des Sergents	Conférence 6 Bibliothèque Louis Aragon Sauf S5 Maison de l'architecture
8h30-9h15 S1 L'Exode des Ardennais en mai 1940 Jacques Lambert	8h45-9h45 S2 La Picardie, berceau de la Préhistoire Jean-Pierre Fagnart Jean-Luc Loch/Pascal Depaepe Ludovic Moignet	9h00-9h45 S3 Le monde vu de Russie Jean-Sylvestre Mongrenier	8h30-9h15 S4 Naissance (s) de la Chanson de Craonne Guy Marival	9h00-9h45 S48 Vivre dans Saint- Quentin sous l'occupation allemande, 1914-1918 Hélène Trocmé	9h00-9h45 S5 Art Déco et Reconstruction : Etude comparée sur les différents styles architecturaux des villes du Nord Alexis Grandin
9h30-10h15 S6 Les usages récréatifs des espaces agricoles Yvon Le Caro	9h45-10h30 S7 Croisés et aventuriers picards en Orient et en Grèce Guillaume Saint- Guillain	10h00-10h45 S8 Les guerres, conséquences des dynamiques de population ? G-F Dumont	9h30-10h15 S45 Comment enseigne-t- on aujourd'hui les deux guerres mondiales en Allemagne ? Rainer Bendick	10h00-10h45 S30 La question des fusillés de l'Occupation Claude Pennetier	10h00-10h45 S10 Un front méconnu : le Caucase Claire Mouradian
10h30-11h15 S11 Industrie du luxe et territoires ruraux : le cas de la Vallée de la Bresle et d'Oyonnax Nathalie Darène	10h45-11h30 S12 Des marécages aux hortillonnages Christophe Cloquier	11h00-11h45 S13 1916-2016: l'effondrement du système hérité des accords Sykes-Picot Olivier Da Lage	10h30-11h15 S14 Le Cheval et la Guerre (XVI- XIXe) Daniel Roche	11h00-11h45 S46 Les Sports et la Grande Guerre en Indochine Brice Fossard	11h00-11h45 S15 Lecture publique : « Chés roses éd Picardie » Les Picardisants du Vimeu
11h30-12h15 S16 Le Bio pour nourrir correctement et durablement l'humanité toute entière M. Dufumier	11h45-12h30 S17 La waide à la cathédrale d'Amiens Etienne Hamon	12h00-12h45 S18 La cathédrale d'Amiens dans la Grande Guerre Louise Dessavre	11h30-12h30 S19 Le contexte international/diplomatique et le génocide des Arméniens V. Duclert, C. Mouradian	12h00-12h45 S20 Le jeu d'Oie géant à Chantilly Jean-Louis Bernard	
12h30-13h15 S21 Le goût des Autres :	12h45-13h30 S22 La recherche de la paix civile pendant	13h00-13h45 S23 Une arme nouvelle de la Grande	12h30-13h15 S24 La bataille de la Somme	13h00-13h45 S25 Les Picardisants du Vimeu. Lecture	

représentation culinaire de l'ennemi Jean-Marc Albert	et après les guerres de Religion dans la moitié nord de la France Olivia Carpi	guerre : l'aviation Claude Carlier	Philippe Nivet	publique : « Din chés camps pi chés cortis »	
13h30-14h15 S26 Le pôle de compétitivité IAR Thierry Stadler	13h45-14h30 S27 Les religions dans la Grande Guerre Xavier Boniface	14h00-15h00 S28 Conférence sur le cycle cinéma 1939- 1945 projeté à la Maison de la culture Marjolaine Boutet	13h30-14h15 S9 Le vin, une boisson de culture, riche d'histoire et de géographie Jean-Robert Pitte	14h00-14h45 S29 La négation de l'Homme dans l'univers concentrationnaire nazi Olivier Lalieu	14h00-14h45 S49 Les guerres vues par les illustrateurs jeunesse C. Palomar, F. Grégoire, F. Michaëlis
14h30-15h30 S31 Les protéines végétales Thierry Stadler	14h45-15h30 S32 La mobilisation des ventres : pénurie et partage de la nourriture pendant la Première Guerre mondiale E. Cronier	15h00-16h00 S33 <i>La guerre des Lulus</i> Pascal Mériaux Hardoc Régis Hautière Vincent Marie	14h30-15h15 S34 Le rôle de la forêt dans la Grande Guerre et ses conséquences jusqu'à aujourd'hui Jean-Paul Amat	15h00-15h45 S47 La Grande Guerre fait passer la France dans une ère sportive Arnaud Waquet	15h00-15h45 S35 Itinéraire comparé de deux combattants dans la Grande Guerre Thierry Hardier Nicolas Mariot
15h45-16h30 S36 Les plantes génétiquement modifiées PGM, menace ou espoir? Jean-Claude Pernollet	16h00-16h45 S37 Le lien conjugal dans la Grande Guerre Clémentine Vidal- Naquet	16h15-17h15 S44 L'Histoire sociale de la Grande Guerre Philippe Salson Nicolas Mariot	15h45-16h30 S39 Comment nous allons manger dans 10, 20, 30 ans ? La révolution alimentaire en cours Gilles Fumey	15h30-16h15 S50 La censure pendant la Grande Guerre Olivier Forcade Café Histoire Café <i>Le Capuccino</i> , 11, rue des Sergents	16h15-17h00 S38 <i>Les Voyages extraordinaires</i> de Jules Verne : guerres d'indépendance et conflits coloniaux Marie-Françoise Melmoux-Montaubain
16h45-17h45 S41 Quels sont et seront les défis de l'agriculture mondiale pour 2025 ? Pour 2050 ? Jean-Paul Charvet Christophe Buisset Bernard de Franssu	17h00-17h45 S42 Retour à la paix, retour à la normale ? Les expériences enfantines et juvéniles après la Grande Guerre Manon Pignot	17h15-18h15 S43 Moyens, limites et perspectives de la défense européenne Bernard Phan Frédéric Dessberg Général(2s) Jacques Favin Lévêque	16h45-17h30 S40 Le Monde dans nos tasses. De l'invention du petit déjeuner au couple Nord/Sud Christian Grataloup	16h30-17h15 S51 Les grands prédateurs, le loup et l'ours Farid Benhammou Café Géographie Café <i>Le Capuccino</i> , 11, rue des Sergents	
Fin du salon : 18h00 - Cérémonie de clôture : 19h00 - Fin des Journées : vers 20h00 Conférence de Pascal Boniface, Directeur de l'IRIS et auteur de <i>L'atlas du monde global</i>					

**Ma1 : Visite guidée de la cathédrale
d'Amiens et de son quartier**

Par Emmanuel ROCHAS

Intervenant : Pascal Montaubin

Classée au patrimoine mondial de l'UNESCO, la cathédrale d'Amiens est d'abord un centre d'évangélisation du XIII^e siècle. Elle est donc un magnifique monument de pierre mais aussi un symbole de la foi chrétienne ainsi qu'un lieu de résidence du clergé.

► L'histoire de la cathédrale

La construction de la cathédrale, telle que nous la connaissons, remonte à l'an 1220. Mais des cathédrales y étaient implantées, sur le même site, depuis huit siècles. Malheureusement, nous ne disposons pas de traces archéologiques pour attester des ces constructions anciennes. En effet, les travaux de construction réalisés au XIII^e siècle ont tout détruit et des fouilles n'ont pu être réalisées ensuite. Quant aux sources écrites elles sont rares avant la deuxième moitié du 11^e siècle. La ville d'Amiens fut fondée sous Auguste sur un site constituant un carrefour de routes romaines. Au II^e siècle l'agglomération d'Amiens s'étend sur 200 hectares. C'est à ce moment une véritable ville de garnison pour l'armée romaine. Puis, au III^e siècle, sous l'effet des invasions germaniques, associées à des révoltes paysannes, la ville se rétracte. Elle est alors réduite à une superficie de 20 hectares et se dote d'une enceinte de protection. La ville stagne ainsi jusqu'aux Xe et XI^e siècles.

La religion chrétienne y est tolérée jusqu'au III^e siècle avant de devenir la religion officielle au cours du IV^e siècle. Le culte païen y est alors interdit. Dans chaque chef lieu de civitas, se trouve désormais un évêque et sa cathédrale. C'est ainsi qu'au cours du IV^e siècle, arrive Euloge, le premier évêque historiquement connu d'Amiens. Dès lors la christianisation est en marche.

A l'origine, il s'agissait d'un groupe cathédrale composé de plusieurs établissements, dont l'église Sainte-Marie et l'église Saint-Firmin, entre autres. Puis cette organisation en plusieurs églises fut remplacée par une seule cathédrale. Nous ne savons rien de l'édifice cathédrale de cette époque. On suppose seulement que sa position devait se

situer sous le transept de l'actuelle cathédrale. Le quartier de la cathédrale est lui aussi mal connu mais il devait être enserré par les murailles gallo-romaines ainsi que par la voie romaine. Les agrandissements ultérieurs, dont témoignent les textes, permettant l'édification des tours et l'aménagement d'un petit parvis, ont sans doute été réalisés par des dons de parcelles et d'une partie de la voie romaine à l'intention du clergé.

L'ancienne cathédrale a subi plusieurs destructions et dommages, d'abord à la suite des invasions vikings puis à cause de la foudre tombée sur la flèche de l'édifice qui déclencha un incendie. C'est alors que fut entrepris la construction de l'actuelle cathédrale.

► Le quartier cathédrale

Le quartier de la cathédrale a connu de multiples élargissements et agrandissements, particulièrement au XIX^e siècle et au XX^e siècle. Ainsi, les maisons de style néo-gothique qui font face à la cathédrale datent du début du XIX^e siècle. Pendant la 2nd Guerre mondiale la moitié de la ville d'Amiens a été plongée dans les flammes, mais la cathédrale a été épargnée grâce à son parvis élargi qui fit office de coupe feu.

A gauche de la cathédrale se situait l'église collégiale de Saint-Firmin construite pour un chapitre comptant six chanoines et six chapelains. Elle a été déplacée au milieu du XIII^e siècle mais il n'en reste plus rien aujourd'hui. En remontant l'impasse sur la gauche de la cathédrale on peut admirer un pilier de la fin du XIV^e siècle. Celui-ci fut rajouté afin de consolider la cathédrale construite sur un terrain relativement meuble. Sur ce pilier de soutènement on peut admirer un magnifique statuaire sur lequel figurent notamment au niveau supérieur Saint-Jean Baptiste et Saint-Jean l'évangéliste, au niveau médian Charles V et ses deux fils puis au niveau inférieur des conseillers de Charles V, notamment Jean de Lagrange.

Toujours à gauche de la cathédrale, dans le prolongement de l'église cathédrale Saint-Firmin se situait le palais de l'évêque. Le bâtiment

actuellement visible sur lequel des traces de fenêtres sont perceptibles constituait le tribunal de l'évêque. Le palais de l'évêque fut confisqué à la Révolution française et ce jusqu'au Concordat avant de connaître des utilisations diverses. Le palais épiscopal connu de multiples transformations notamment l'ajout par Violet-le-duc d'une chapelle d'hiver. A proximité, se trouve le parc de l'évêché, le domaine de l'évêque. Celui-ci faisait à la fois fonction de jardin d'agrément et de potager.

Derrière la cathédrale se situait un cimetière réservé aux chanoines et à leurs serviteurs. Nous percevons à l'arrière de celle-ci la chapelle des macchabées qui correspond à l'ancienne salle capitulaire ou avaient lieu les discussions sur la gestion des biens du chapitre.

En poursuivant le tour de la cathédrale nous arrivons à l'emplacement de l'ancien cloître, puis admirons sur la façade de la cathédrale le portail de la Vierge dorée. Le tympan y raconte la vie de Saint-Honoré, évêque d'Amiens jusqu'en 600.

Dans le quartier des chanoines constitué à l'origine de rues étroites se trouvait l'église collégiale Saint-Nicolas-au-cloître fondée vers 1080. Utilisée par la quarantaine de chanoines séculiers, elle est refondée au XIIe siècle puis détruite au XVIIIe siècle.

C'est dans les environs que le soldat romain dénommé Martin y partagea son manteau. Grégoire de Tours signale ainsi la présence d'un oratoire avec ses moniales à l'emplacement présumé du lieu du partage du manteau de Saint-Martin. C'est à Tours que les reliques du saint sont présentées mais la réalisation de miracles à l'emplacement du partage entraîna la création d'un chapitre régulier. C'est ainsi que fut institué l'établissement de Saint-Martin-aux-Jumeaux qui ferma en 1634. Il n'y a plus de traces des maisons des chanoines si ce n'est la présence des caves sous les maisons actuelles.

► La cathédrale

La construction de la cathédrale, réalisée entre 1220 et 1280, manifeste une grande unité de style. Cependant, des modifications ultérieures sont venues se rajouter comme la rosace sur la façade qui date de l'an 1500 ainsi que celles réalisées par Violet-le-duc. Le statuaire de la façade, authentique à 95% illustre le programme iconographique de l'époque. On peut encore y percevoir quelques traces de polychromie d'origine. La façade qui

raconte l'histoire du salut chrétien est composée de trois portails. Celui de droite est le portail de la Vierge, celui de gauche le portail de Saint-Firmin. Au centre le portail du jugement dernier. On y voit une représentation du paradis et de l'enfer avec probablement la première représentation de Saint-François d'Assises qui entre au Paradis. Près de l'entrée se situe le calendrier d'Amiens avec ses signes du zodiaque et ses scènes champêtres.

A l'intérieur, les vitraux multicolores de l'époque médiévale ont été remplacés dans la deuxième moitié du XVIIIe siècle par des vitraux de style baroque laissant davantage entrer la lumière.

Sur un des côtés de la clôture du cloître est racontée la vie de Saint-Firmin qui vécut au IVe siècle mais dont la représentation date du XVe siècle. Sur cette première travée on perçoit la muraille de la ville d'Amiens représentée en arrière plan. On y voit Saint-Firmin accueilli par la population, en train de prêcher et de procéder à des conversions, puis arrêté et martyrisé, la tête coupée comme on faisait chez les romains. Sur la travée suivante est représentée la découverte de ses reliques, leur translation, puis les prières de la population. Enfin, alors qu'une lueur attire l'attention de la population en direction d'un endroit, celle-ci creuse et y découvre le corps intact de Saint-Firmin dégageant une odeur agréable qui, d'après les récits, embauma tout le nord de la Gaule. Lors du transport du corps jusqu'à la cathédrale des miracles comme la renaissance de la nature ainsi que des guérisons se produisirent.

Vient enfin le chœur, partie interdite aux laïcs jusqu'au concile de trente qui permit de montrer aux fidèles la consécration de l'eucharistie. C'est en effet dans le chœur que les clercs rendaient les offices. Le mobilier du XVIe siècle y est de style gothique avec les stalles des chanoines mêlant le gothique flamboyant et des influences de la renaissance italienne. Sur ces stalles, plus de 4000 personnages sont sculptés dans le chêne. Des fleurs de lys, restaurées après avoir été effacées sous la Révolution française, sont aussi remarquables. Cet ensemble côtoie le style baroque très présent dans ses dominantes or et blanc.

La cathédrale d'Amiens qui est en volume le plus grand édifice construit dans l'occident médiéval constitue sans aucun doute un chef d'œuvre de l'art gothique.

Ma2: Le cimetière de la Madeleine

Intervenante : Madame Gillmann, membre de l'association des Amis de la Madeleine

Le cimetière de la Madeleine est le plus célèbre cimetière de la ville d'Amiens, il est mis en service à partir de 1817. Il est localisé sur l'ancienne maladrerie qui se transforme alors en maison du gardien. C'est l'architecte François Auguste Cheussey qui en dessine les plans pour en faire un parc à l'anglaise où les espaces arborés, les plaines et les tombes se côtoient. Sur 18 hectares s'éparpillent 2500 tombes dont 40% sont abandonnées et 11 classées aux monuments historiques. Les plus anciennes tombes remontent alors au début du XIX^{ème} siècle notamment avec celle de Bruno Vasseur, couvreur de la cathédrale d'Amiens qui est décédé à la suite d'une chute du toit.

Mme Gillman de l'Association des Amis de la Madeleine nous propose la visite de la plaine F, la partie la plus ancienne. Avec son association, elle tente de restaurer les plus anciennes tombes, laissées à l'abandon faute d'héritiers. De véritables mausolées renaissent alors sous la mousse et les feuilles.

L'association est créée avec la restauration de la tombe de Ch. H Sordi, membre des Ponts et chaussées.

S'enchainent alors les restaurations des plus anciennes tombes comme celle de Ch. Dufour, agent électoral de Louis Napoléon Bonaparte, de Ch. Follet, membre de la société libre pensante, sur laquelle une inscription est gravée : «Les religions sont toutes menteuses». La plus grande tombe est celle de Grimaux avec un péristyle où sont représentés différents anges. Des tombes plus célèbres se succèdent au gré de la balade comme celle de Cozette, fils d'un industriel, de Jules Verne dont A. Roze signe la stèle représentant l'éternelle jeunesse et l'immortalité. Petite anecdote de Mme Gilmann, A. Roze pour être au plus près de la réalité du visage de J. Verne a moulé son visage le lendemain de sa mort. Au centre du cimetière se dresse le mausolée de J. Barni, 1^{er} agrégé de philosophie, journaliste et traducteur de Kant.

COMPTES-RENDUS DES JOURNÉES D'AMIENS (29 - 30 MARS 2016)

Par Anne-Sophie CARON

Grâce à F. Petit, maire d'Amiens qu'il est inhumé à Amiens. Ce sont de vieux amis et leurs tombes sont côte à côte dans le cimetière.

L'association des amis de la Madeleine tente de restaurer à l'identique ces mausolées et tombes, elle se heurte néanmoins aux nombreux pillages de bustes qui ornent les tombes comme celui de Victorine Autier, infirmière de la Croix rouge en 1870. C'est pour préserver le caractère « romantique » du cimetière que cette association vit tout en l'entretenant et protégeant son caractère paysager. Il est un lieu de mémoires mais aussi de visites pour les plus curieux.



Enclos funéraire Sordi



Entrée du cimetière



Tombe de Jules Verne après restauration

Ma3 : les Hortillonages

► Visite d'une exploitation biologique : l'Hortillon de Lune

Jean-Louis Christen est le seul maraîcher biologique des Hortillonages. Il s'est installé depuis 1985 à Rivery, à 10 minutes du centre d'Amiens. Il exploite en fermage 2,5 hectares en plein champ ou sous abri (2 000 m² dans des serres de 40 mètres de long) dans la partie la plus en aval des Hortillonages. Il produit un large éventail de primeurs et de légumes de saison (environ 40 espèces et 100 variétés), dont le chou qui permet de confectionner la fameuse "choucrouste Picarde" ainsi que des plantes aromatiques selon les principes de l'Agriculture Biologique (label AB, contrôle Ecocert).



Les Hortillonages ont été aménagés sur des marais au bord de la Somme. Profitant d'un faible dénivelé (5cm au km), des alluvions provenant des plateaux calcaires en amont s'y sont déposées donnant des sols riches et basiques. Les plus anciens écrits attestant la culture dans les Hortillonages remontent au Haut Moyen-âge, mais grâce aux fouilles archéologiques on sait qu'elle y était déjà pratiquée depuis la période gallo-romaine. Ils représentent aujourd'hui une surface d'environ 300 hectares dont 10% sont cultivés par sept professionnels notamment sur des terres appartenant à Amiens Métropole qui avaient été achetées il y a une trentaine d'années pour

COMPTES-RENDUS DES JOURNÉES D'AMIENS (29 - 30 MARS 2016)

Par Christian CAFFIN

pouvoir maintenir une activité maraîchère face à la pression immobilière. Le reste est occupé par des jardins particuliers ou des friches. Cet espace a été fortement touché par les inondations en 2001 qui avaient rendues les cultures impossibles cette année-là. Des rieux permettent d'y circuler et des fossés ont été creusés pour canaliser les eaux et délimiter les parcelles. L'entretien des fossés qui se faisait tous les hivers quand les exploitations étaient petites (en moyenne 60 ares) et les familles d'exploitants souvent nombreuses se fait beaucoup moins régulièrement aujourd'hui. Pour ce faire, les exploitants peuvent bénéficier d'une mini-pelle appartenant à Amiens Métropole qu'ils peuvent emprunter.

Jean-Louis Christen a été le premier producteur biologique du département. On comptait 20 producteurs biologiques dans la région quand été créé le groupement des agriculteurs biologiques de Picardie en 1991, ils sont désormais 250. Cela représente 1% de la surface agricole utile comme dans les autres régions de grande agriculture, ce qui est moins que la moyenne nationale qui est de 2,5%. Ce sont des exploitations en polyculture car il est nécessaire d'y pratiquer la rotation des cultures.

Elles veulent pratiquer un autre mode de culture que celui mis en place dans le pays depuis la fin de la 2^e Guerre mondiale afin d'augmenter la production agricole qui, pour ce faire, a utilisé :

- des engrais de synthèse liquides facilement assimilables par les plantes favorisant les hauts rendements
- des fongicides et des pesticides car elles étaient devenues plus fragiles
- des insecticides utilisés en préventif
- des herbicides

Tous ces produits ont pollué les nappes phréatiques où l'on trouve désormais un taux élevé d'azote et de nitrates. Les sols ont été lessivés, fatigués et tassés par les engins agricoles utilisés.

Dans l'agriculture biologique, en l'absence de produits chimiques de synthèse et d'OGM, les plantes se développent sainement au rythme des saisons. On apporte des engrais organiques dans le

sol (comme le fumier ou le compost) mais ceux-ci ne sont pas directement ingérables par les plantes. Pour ce faire, il doit d'abord y avoir minéralisation, c'est-à-dire leur transformation par des micro-organismes comme les champignons, les bactéries, les insectes ou les vers de terre. Cela favorise également le développement de l'humus. Les plantes cultivées sont ainsi moins fragiles. On essaie de trouver un équilibre tant au niveau des plantes que des insectes. Pour ce faire, il fait appel à des étudiants de la faculté de sciences ; ce n'est donc pas un simple retour aux pratiques agricoles d'autrefois. En diversifiant les cultures, on augmente la diversité des insectes ; dont certains sont des prédateurs comme les coccinelles ou les hyménoptères qui pondent dans les pucerons et dont les larves se nourrissent de l'intérieur (parasitoïde). C'est ce que l'on appelle la lutte biologique ou intégrée. On installe des pièges mais aussi des caches à insectes. On y a également installé des ruches pour favoriser la pollinisation. On utilise le purin d'ortie (macération d'un kg d'orties pour 10 litres d'eau, dilué ensuite à 10%) qui est un excellent engrais pour le potager et les plantes du jardin et très bon anti-nuisibles pour la plupart des parasites comme les pucerons. On modifie également la façon de cultiver. On aménage une allée entre deux rangs serrés afin d'améliorer la ventilation pour lutter contre les maladies. On utilise un âne pour travailler dans les champs notamment ceux de choux où le tracteur passe difficilement. Cela a de plus un intérêt économique car un âne dressé coûte 500 € alors qu'il faut compter au moins 20 000 € pour un petit tracteur. Beaucoup de travaux se font à la main comme le binage. Il intègre les principes de la biodynamie qui accorde une grande importance aux rythmes de la nature et à l'influence des astres, particulièrement des cycles lunaires (notamment pour favoriser la germination des plantes).

La qualité environnementale de cette agriculture est aujourd'hui reconnue, c'est par exemple la seule autorisée autour des captages d'eau de source. Cela se marque aussi par une augmentation de la demande des consommateurs qui souhaitent acheter un aliment de qualité, source de bienfaits, issu d'une production qui respecte l'environnement. Ce type d'agriculture est également favorable à l'emploi (1,5 personne en moyenne pour une exploitation traditionnelle pour 2,4 dans les exploitations biologiques et même davantage dans le maraîchage).



Jean-Louis Christen fournit une cinquantaine de paniers pour l'AMAP (Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne) "Hortillon de Lune". Il est possible de le retrouver tous les vendredis de 16 à 19 heures sur son terrain à l'occasion d'un marché bio (légumes, pain, produits laitiers, épicerie...) et sur le "marché sur l'eau", place Parmentier (en bord de Somme), chaque samedi matin. Ses productions sont également distribuées dans quelques magasins bios de la région.

Pour joindre Jean-Louis Christen :
4 bis impasse Marcel - 80136 Rivery
Tél.: 06 81 18 33 27
www.hortillondelune.fr
jean-louis.christen@hortillondelune.fr

Vous pourrez retrouver l'intégralité de cet atelier sur la chaîne Youtube de l'APHG :
<https://www.youtube.com/watch?v=O1BBIN3F6VM>

Visite d'un jardin pédagogique : le « Jardin des Vertueux » (Chaussée Jules Ferry à Amiens)

► **Un projet porté par un homme : Pascal Goujon**

À l'origine destinés à la culture maraîchère, les jardins sur l'eau ou « Hortillonnages » à Amiens sont aujourd'hui principalement utilisés pour des jardins privés de loisirs. Profitant d'une terre noire d'une qualité exceptionnelle, quelques producteurs subsistent malgré tout et proposent des légumes de qualité pour le marché local.



Pascal Goujon jardinier-paysagiste, est un amoureux du lieu. Il caresse le rêve d'y créer un jardin pédagogique, exemplaire en matière d'écologie et lieu conservatoire des techniques maraîchères traditionnelles. Une parcelle de 2,25 ha, appartenant à la Ville d'Amiens, actuellement en friches, conviendrait bien au projet. La municipalité souhaite la vendre. Le rêve peut alors devenir réalité et le projet se réaliser. Mais les prix pratiqués dans ce secteur périurbain sont très élevés... Il se tourne alors vers la Foncière Terre de liens qui décide d'acquérir le lieu pour un montant global de 90 000 €uros en misant sur la collecte d'épargne locale. À partir de là, le terrain sera loué, mis en valeur et entretenu par l'association « Le jardin des Vertueux ». En y organisant des actions d'insertion, elle proposera au public un circuit paysager et un verger pédagogique.

Des activités variées seront mises en place: démonstration de techniques maraîchères traditionnelles, expérimentation de techniques novatrices et respectueuses de la nature, travail des terres en traction animale, curage des fossés à l'ancienne, réalisations des berges battues, découverte de variétés de fruitiers et de légumes anciens, culture du safran. L'enjeu de ce projet est de développer le patrimoine, de valoriser l'activité maraîchère en milieu urbain, de faire découvrir des techniques de jardinage respectueuses de l'environnement des Hortillonnages, et également, de permettre aux petits et grands de comprendre le cycle de la vie végétale, d'appréhender la fragilité des milieux naturels et d'être acteurs au sein de ce jardin (des ateliers pédagogiques sont prévus).

► **Un projet réalisé grâce à une entreprise de l'économie sociale et solidaire : La Foncière Terre de Liens**

En France, le prix des terres agricoles s'envole (+ 40% en 10 ans). La spéculation foncière rend de plus en plus difficile l'installation de jeunes agriculteurs. Chaque semaine, 200 fermes disparaissent en France. Chaque année, 66 000 hectares de surface agricole disparaissent de manière irréversible, c'est-à-dire transformées en routes, en centres commerciaux... Une perte équivalente à la surface d'un département, tous les 10 ans. Pour ceux qui souhaitent s'installer, difficile d'acheter les terres agricoles au prix actuel ou de prendre la décision de s'endetter à vie. La spéculation foncière provoque une augmentation continue des prix Résultat : lors

de départ à la retraite d'agriculteurs, plus de la moitié des terres libérées vont à l'agrandissement des exploitations existantes.

En collectant de l'épargne solidaire auprès des citoyens (actions d'une valeur de 103 €), l'association Terre de liens, créée en 2003, tente de développer un système alternatif, favorisant l'installation de paysans, le respect de l'environnement et l'agriculture de proximité avec la vente en circuits courts.

Elle achète des fermes qui sont ensuite louées à des jeunes agriculteurs porteurs d'un projet agricole « socialement responsable et écologiquement durable ». Un moyen aussi d'encourager financièrement le développement d'une autre agriculture, biologique ou « paysanne », à taille humaine, comme l'explique Sjoerd Wartena, président de l'association Terre de liens : « 50 % des produits biologiques consommés en France sont importés. En Ile-de-France, il y a une liste de 15.000 personnes en attente pour adhérer à des AMAP (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne). 90 % de la surface agricole de cette région est utilisée pour la culture traditionnelle en céréales. Ce sont des exploitations de 2000 hectares, là où on pourrait avoir à la place 50 maraîchers ». Le Grenelle de l'environnement a prévu de faire passer la surface agricole utile (SAU) pour l'agriculture biologique de 2 % à 20 %. On en est loin. En aidant à l'acquisition de fermes, Terre de liens participe à la création de nouvelles exploitations en agriculture biologique et redynamise les campagnes. Le plus fréquemment, ce sont des projets de maraîchage, mais aussi des vignes, des grandes cultures, toutes en bio, tournées vers les consommateurs, de « vraies fermes de liens ».



Aujourd'hui Terre de Liens, c'est :

- plus de 12 000 citoyens mobilisés
- plus d'une centaine de fermes acquises et plus de 150 agriculteurs installés partout en France
- plus de 2 400

hectares dédiés à l'agriculture biologique ou paysanne

- plus de 1200 candidats à l'installation agricole conseillés



► Deux autres projets ont été financés en Picardie par La Foncière Terre de Liens :

- Le Santerre, zone de plateau limoneux à l'est du département de la Somme, est réputée pour ses productions betteravières et légumes de plein champ dont les débouchés sont industriels et en filière longue. Les fermes y sont en général de taille importante et le prix de la terre parmi les plus élevés de la Picardie. Terre de liens a décidé en 2010 d'accompagner Willy Vindevogel dans son projet d'installation en maraîchage biologique dans cette région agricole peu propice à ce type de projet.
- À Rouvroy-les-Merles, commune rurale de 75 habitants où ne subsiste qu'une ferme, l'installation de deux paysans-boulangers et d'activités d'artisanat a redonné vie au hameau "Les Merles" : création d'emplois durables, développement de l'agriculture biologique, émergence de circuits de proximité...

Conditions de visite :

- Sur réservation au 06.61.40.42.31 ou sur le site <http://www.lejardindesvertueux.fr>
- Ouverture au public scolaire (avec ateliers pédagogiques sur les légumes, les fleurs, le compostage, l'équilibre écologique, les - Pour groupes d'adultes visites guidées et commentées sur le projet « le jardin des Vertueux » et la culture maraîchère dans les hortillonnages d'un siècle à l'autre

Pour en savoir plus sur La Foncière Terre de Liens: <https://www.terredeliens.org/-un-mouvement-trois-piliers-.html>

d'après les sites Internet du Jardin des Vertueux et de La Foncière Terre de Liens

Ma4: Le LRCS (laboratoire de Réactivité et Chimie des Solides)

Monsieur Morcrette, directeur du LRCS, et Monsieur Colin, responsable de la communication du RS2E membre du réseau CNRS, nous ont accueillis dans le laboratoire rue Saint- Leu à Amiens. De nouveaux bâtiments sont en cours de construction mais, pour des raisons de sécurité, nous n'avons pas pu les visiter. Le financement du nouveau laboratoire est pris en charge par la Région, le CNRS et l'Agence Nationale de la Recherche.

Le LRCS mène des activités de recherche et de transfert technologique sur le stockage de l'énergie (batteries sodium-ion, lithium-ion...) dans un contexte économique international particulier (cf. les annonces récentes des fabricants de batteries comme Tesla).

Le LRCS regroupe une équipe de chercheurs (30 permanents, des post-doctorants français et étrangers ainsi que des ingénieurs en CDD) ; ceux-ci s'intéressent aux relations structures/propriétés des matériaux, notamment dans le domaine de l'électrochimie.

Le travail du LRCS consiste à mettre en place un nouveau dispositif d'énergie rechargeable pour un stockage stationnaire en lien avec le développement durable. En effet, l'objectif est de remplacer le cobalt et le lithium dans les batteries par du sodium.

Sur terre, peu de batteries permettent de stocker beaucoup d'énergie ; on estime que l'humanité peut à peine stocker 1% d'énergie. L'enjeu du 21^{ème} siècle est le stockage électrochimique, un marché lucratif et essentiel en matière de développement durable.

Au LRCS, on travaille sur le lithium-ion et notamment sur un nouveau principe de fonctionnement des batteries en rapport avec les énergies renouvelables. Cinq brevets ont déjà été déposés ce qui montre l'efficacité du LRCS. Le laboratoire est en relation avec 14 industriels (comme Total ; Renault ; Solvionic Toulouse, IVORFi au Mans...) et appartient à une association regroupant plusieurs laboratoires (15 au total).

Les partenaires sont français, coréens, japonais ; ces derniers étant leader dans la fabrication des batteries électriques.

Les compétences du LRCS sont les suivantes :

Le LRCS fait partie du RS2E. Le RS2E a été fondé, avec le CNRS, par le Prof. Jean-Marie Tarascon et le Prof. Patrice Simon. Il s'agit d'une mise en commun des moyens et des idées pour une industrialisation rapide des batteries. Le Réseau sur le stockage électrochimique de l'énergie (RS2E) est une collaboration entre des laboratoires CNRS/Universités, des établissements publics de recherche appliquée et des industriels. Ses recherches visent à améliorer les générations actuelles de supercondensateurs et de batteries.

Les applications industrielles sont au cœur du projet du RS2E avec comme objectif le transfert technologique à moyen terme de ses découvertes scientifiques. Les résultats scientifiques du RS2E pourront trouver leur place dans de multiples produits commerciaux (véhicules électriques, stockage d'énergie produite à partir de sources renouvelables, électronique portable...).

En conclusion, le LRCS a une forte spécificité picarde et a le soutien des pouvoirs publics. Sa notoriété attire de nombreux étudiants étrangers et encourage certains industriels à tester de nouvelles batteries plus performantes et plus respectueuses de l'environnement. En 2016-2017, la réalisation d'un HUB de l'énergie vise à faire d'Amiens le « futur quartier général » du RS2E.

Après une présentation générale du LRCS, le groupe APHG a pu bénéficier d'une visite commentée du laboratoire.

**Me1 : Visite de la cathédrale d'Amiens
dite « Cathédrale d'Amiens et de Saint-
Jean Baptiste »****Intervenante : Madame Carole Van Londersele,
Service patrimoine Amiens Métropole**

C'est « l'ultime » cathédrale, après Amiens il n'y aura plus de grande cathédrale. Quand la première pierre est posée en 1220, celle de Chartres est terminée, celles de Soissons et Laon sont en train d'être achevées. A Amiens, elle est bâtie en un temps record, 49 ans de gros œuvre, elle est terminée en 1269 ; elle bénéficie des améliorations de l'époque mais les techniques de construction sont encore rudimentaires. La cathédrale d'Amiens correspond à l'apogée de l'art gothique, on y trouve un point d'équilibre qui ne sera plus jamais atteint (confère l'exemple inachevé de Beauvais).

La décision de construire à Amiens une nouvelle cathédrale date du début XIII^{ème} siècle (il en existait une depuis 800 ans déjà, à l'époque de Saint Firmin), elle émane de l'évêque Evrard de Fouilloy qui veut alors la plus grande cathédrale jamais érigée. Il faut dire que depuis la 4^{ème} croisade, l'évêché d'Amiens est en possession de la tête de Saint Jean-Baptiste et il y a la volonté de faire d'Amiens une étape importante de la route de pèlerinage vers Saint-Jacques (tout ce qui se rattache à Saint-Jean Baptiste est connu comme permettant de soigner le haut mal). Par ailleurs, il y a de l'argent à Amiens, de riches bourgeois qui tirent leur fortune de la waide (Amiens est un très grand centre de la waide, le roi Philippe Auguste a négocié des marchés réservés pour la waide à Amiens). Evrard de Fouilloy se rend à Paris, sur le chantier de Notre Dame où il débauche Robert de Luzarches (confère sa statue en face, à gauche du parvis). Le début de la construction correspond à l'édification de la façade (pour des raisons d'expropriation de terrains qui sont faites au fur et à mesure). En 16 ans, elle est réalisée, c'est très rapide ; de ce fait, c'est une façade harmonique, il n'y a pas de rupture de style. Ensuite viendra le reste de l'édifice et la cité épiscopale (quartier canonial au flanc Nord), palais de l'évêque (flanc Sud).

La cathédrale actuelle est quasiment « dans son jus », elle n'a pas été vandalisée par les Révolutionnaires et a survécu aux deux guerres

mondiales (pendant la Première, un obus a traversé la toiture mais n'a pas explosé à l'intérieur ; pendant la Seconde guerre mondiale, le centre-ville d'Amiens est détruit à 70% mais les bombardements s'arrêtent juste avant). Au XIX^{ème} siècle Viollet Le Duc fera quelques ajouts (notamment la galerie des Sonneurs pour un meilleur équilibre entre les deux tours qui ne sont pas de la même grandeur). Ce qui change aussi ce sont les couleurs qui ont disparu. Au Moyen Age elles sont très présentes et vives. Elles disparaîtront notamment avec les guerres de religion du XVI^{ème} siècle : sous l'influence protestante et dans le cadre de la Réforme qui suit le concile de Trente, les églises sont badigeonnées à la chaux. La cathédrale d'Amiens est actuellement encore nettoyée par la technique au laser (le programme a débuté en 1992 et doit être achevé en 2016), celle-ci a permis de retrouver 10 % des couleurs de l'époque. Des éléments sont également restaurés comme les statues-colonnes (chacune pèse 1,8 tonne).

Son architectonique est exceptionnelle, Evrard de Fouilloy veut une cathédrale deux fois plus grande que celle de Paris. Il veut aussi qu'elle soit localisée au rebord de l'enceinte médiévale, au rebord de la ville basse donc dans la ville haute. On utilise du grès venant de Villers-Bocage pour les fondations qui vont jusqu'à 10 m de profondeur. La tour Nord est plus haute, elle est flanquée d'un immense pilier pour contrebuter. Les portails de la façade sont entourés de nombreuses voussures, cela est permis grâce au fait que les portails ne sont pas creusés dans l'épaisseur de la cathédrale, ils en sont indépendants.

La cathédrale est un lieu voulu par l'Eglise pour montrer la force du diocèse mais c'est aussi un moyen pour faire connaître aux chrétiens de l'époque, illettrés et à l'espérance de vie faible, la Bible. Le programme iconographique est une sorte de résumé du livre sacré, on parle de « Bible de pierre » de « bande dessinée ». Ainsi, environ 3000 personnages sont représentés, il y en a 4000 dans la Bible. La façade, avec ses trois portails, porte cette iconographie, elle est d'une belle harmonie,

on retrouve en fil conducteur, un cordon de roses, au dessus des portails.

► **Le portail de la Vierge**

Il se trouve à droite quand on fait face à l'édifice depuis le parvis. Il est dédié à la Vierge Marie car depuis le concile de Latran de 1215, les représentations des femmes sont autorisées. On aperçoit le bleu de la robe sur sa robe, sur les fleurs, sur les manteaux des patriarches. Elle est représentée sur le trumeau (statue au trumeau), on la voit en Nouvelle Eve, écrasant le serpent, on la voit présentant son fils en rédemption du péché originel. On peut observer différentes scènes avec des personnages qui ont tous un rapport avec elle : l'Annonciation, la Visitation, la Présentation, la venue des Rois mages suivant l'étoile du berger, Hérode et le Massacre des Innocents, le Roi Salomon et la Reine de Saaba (ascendants de Marie). On trouve sous les consoles des marmousets, ce sont de petites figurines ; au dessus des statues-colonnes, des dais représentants des « Jérusalem célestes ». Les imagiers s'en sont donnés à cœur joie.

► **Le portail du Sauveur**

Il est dit aussi portail du « beau Dieu d'Amiens », la légende dit qu Robert de Luzarches aurait trouvé un charpentier comme modèle, ce dernier ne se serait pas fait rémunéré et en réalité aurait été le Christ lui-même. Ce portail évoque le Christ-Sauveur selon la volonté de l'évêque, et prend appui sur l'Évangile selon Saint-Jean décrivant la scène de l'Apocalypse. Les imagiers ont donc repris ses écrits : au-dessous du Christ, les morts sortent des cercueils, on voit la pesée des âmes avec Saint-Michel, les damnés sont nus, peints en violacé, ils vont vers la gueule du Leviatan. Les élus, au contraire, sont habillés, calmes, encadrés par des anges, devant Saint-Pierre tenant les clés du Paradis, un élu est passé, il s'agit de Saint-François d'Assise. Le thème mis en avant est celui du Salut de l'âme, l'Eglise est crainte à l'époque et cela permet de faire appliquer les préceptes chrétiens. Confère l'opposition aussi entre les vierges sages et les vierges folles, cela permet de mettre en exergue les qualités qu'il faut avoir et les défauts à éviter. On voit les 12 apôtres de part et d'autres, on peut les identifier : Saint-Pierre tenant les clés du Paradis, Saint-Jean qui est imberbe, Saint-Jacques avec la coquille, Saint-Philippe (c'est le plus grand, sa statue mesure 2m60 alors que les

autres font 2m10). On observe des représentations des fables d'Esopé : le loup et l'agneau/ le corbeau et le renard. Viollet le Duc est aussi représenté en train de surveiller les ouvriers...Une nouvelle fois les imagiers ont beaucoup œuvré, pas de place pour le vide.

► **Le portail de Saint-Firmin**

Saint-Firmin dit de Pamplune est le premier évêque d'Amiens, il est entouré d'autres personnages locaux comme Saint-Acheul, Saint Fuscien. Ce portail est une référence au moment où des Picards vont donner leur vie pour la christianisation. Les détails du miracle de Saint-Firmin ne sont plus visibles car le calcaire a été rongé par l'humidité. Tout autour une sorte de calendrier agricole en lien avec les signes astrologiques.

L'intérieur de la cathédrale a un style très épuré, donc très différent de l'extérieur, cela est volontaire. Ce qui la caractérise à l'intérieur c'est la verticalité. Par ailleurs elle correspond à l'apogée de l'art gothique. On retrouve en effet les trois éléments qui le définissent :

- la hauteur : à la clé de voûte la hauteur est de 42,40m (à Paris elle est de 38m, le minimum étant de 26m), à Beauvais, elle est de 46m mais la nef n'existe pas. Le premier niveau (les grandes arcades) = 18m, les 2ème (triforium) et 3ème (fenêtres hautes) niveaux = 18m. Une seule ligne horizontale : le feuillage qui épouse les arcs et qui sublime la verticalité. La volonté d'impression d'élévation est accentuée, cela été voulu par Robert de Luzarches. Les piliers sont dits « chartrains/soissonnais », leur assise est forte, on peut constater ici la grande expérience des artisans qui tirent profit de ce qui a pu être tester avant (conception de gabarits).

- la largeur : 40m d'où un volume cubique de 200 000 m³, c'est 100 000m³ pour Notre Dame de Paris, donc concrètement on met deux fois la cathédrale de Paris dans celle d'Amiens. A sol, cela représente une surface de 7725 m². Largeur des transepts : 70m.

- la lumière : Nombreux vitraux grâce aux nombreuses ouvertures possibles avec l'art ogival. Les croisées d'ogive reposent sur des piliers reposant eux-mêmes sur des fondations de 9/10 m. Deux magnifiques roses (et non rosaces) de 13 m de diamètre (à l'intérieur une croix et un pentagone inversé, clin d'oeil du bâtisseur) ; le chassis des roses a été fait avant, c'est une

technique nouvelle à ce moment, mais aussi des cierges, des bougies...en effet « Dieu est lumière » (principe de la scolastique). A noter une évolution dans la conception du triforium, on constate qu'il s'ouvre (fenêtres laissant passer la lumière) au niveau du transept sud.

Le pavement est un labyrinthe, il a été réalisé originellement en 1288 mais n'a pas résisté au temps ; il a été refait à l'identique en 1832. Il est fait de 236 m de marbre, il représente le pèlerinage du pauvre. Il faut marcher sur le noir pour faire blanchir ses péchés, la finalité : arriver au point où tous les péchés seront pardonnés.

Au sol, une dédicace des trois bâtisseurs montrant l'unité architecturale de l'édifice. Une croix également sur laquelle arrive tous les 24 juin à 8h45 la lumière du soleil qui gagne ensuite toute la nef, cet événement rassemble tous les ans de nombreuses personnes.

Les vitraux ont été posés en 1780, avant la Révolution.

Derrière les stalles, un ange pleureur qui est en réalité une vanité du XVIIème siècle. Il est devenu la mascotte des soldats britanniques qui avaient été cantonnés à Amiens et dans sa région pendant la Première Guerre mondiale, on le voit sur des cartes postales par exemple. D'où en face la chapelle des Alliés, ex-chapelle Saint-Eloi.

L'histoire de Saint-Jean Baptiste est racontée. A noter que parmi les 56 miracles qui se sont produits en France et qui sont authentifiés et reconnus par l'Eglise, un a eu lieu à Amiens et est attribué à Saint-Jean Baptiste. Cela permet de mettre en avant la concrétisation de la dévotion.



COMPTES-RENDUS DES JOURNÉES D'AMIENS (29 - 30 MARS 2016)

Par Christian CAFFIN

Me2: Le Parc Archéologique de Samara

Depuis 1988 et sa création par le conseil départemental de la Somme, le parc de Samara est devenu un site pédagogique incontournable à l'échelle de la région. Il est ouvert de mars à novembre. La visite et la présentation du parc ont été animées par Alexandre Goldys et Isabelle GUYOT du service éducatif de Samara.

Situé à une quinzaine de kilomètres à l'ouest d'Amiens, en bord de Somme, Samara est un véritable sanctuaire de la nature. Ce sont 30 hectares de faune et de flore préservés au sein de vastes zones de marais, d'étangs et de coteaux calcaires. Toute la biodiversité de la vallée de la Somme y est présente. Vue du dessus l'œuvre de Bruno Lebel, concepteur et architecte du parc, s'apparente à un poisson de 700 mètres de long. On y trouve un arboretum et un labyrinthe végétal. On y pratique l'écopâturage avec des races gauloises. On peut y accéder par la route, le véloroute de la Vallée de Somme et par une halte fluviale.

Mais Samara est avant tout un parc archéologique construit à l'emplacement même de plusieurs sites archéologiques majeurs des périodes néolithique, mésolithique, gauloise et gallo-romaine. Il s'inscrit dans la longue tradition archéologique du département depuis le 19ème siècle, à la suite de Jacques Boucher de Perthes considéré par tous les préhistoriens comme le 1er d'entre eux. Des fouilles sont d'ailleurs toujours en cours, positionnant le parc au cœur de l'actualité archéologique. On a retrouvé des traces d'un camp romain connu sous le nom de « Camp de César » datant de 40 av.J.C. (possibilité de faire un lien avec la guerre des Gaules). Il fut l'un des plus remarquables camps fortifiés du Nord de la France.

Le pavillon des expositions est situé au cœur du parc. Ce bâtiment de 1 200m2 accueille deux expositions permanentes : "Les scènes de la Préhistoire" et "600 000 ans d'Histoire en Somme" de l'installation des premiers hommes à la période gallo-romaine. Chaque scène de reconstitution évoque l'évolution de l'Homme, de son environnement, de son mode de vie et de ses techniques.



Le parc offre à tous les visiteurs un espace de découverte des gestes et des techniques de nos ancêtres préhistoriques grâce aux artisans présents sur le site (taille du silex, poterie, tissage, travail du bois, travail des métaux, fabrication d'armes, vannerie, ...). On y trouve également des reconstitutions de stèles (comme celle du Pilier des Nautes) et d'une passerelle comme celle décrite par César pour traverser le Rhin.



Les reconstitutions d'habitats, restituées à partir de fouilles réalisées en Picardie, sont l'illustration à échelle réelle des données fournies par l'archéologie. Ces maisons permettent une immersion dans la vie quotidienne de nos ancêtres, habitants de notre territoire du Paléolithique à l'Âge du fer. Chaque reconstitution représente une étape de l'évolution de l'Homme en Picardie :

- habitat nomade (tente du paléolithique supérieur - Verberie, 15 000 ans avant notre ère)
- premier habitat sédentaire (maison du néolithique ancien - Cuiry-les-Chaudardes, 5000 ans avant notre ère)
- habitat des premiers métallurgistes (maison de

l'âge du Bronze -Choisy au Bac, 700 ans avant notre ère)

- habitat Gaulois (ferme gauloise- Glisy, 300 ans avant notre ère)

Fiable sur le plan scientifique, chaque habitat reste une reproduction hypothétique puisque les archéologues retrouvent peu de vestiges de ces époques lointaines.



La reconstitution de la vie quotidienne permet de constater l'interaction permanente entre l'Homme et la Nature depuis les débuts de l'Humanité. Par la mise en scène de l'archéologie et la mise en situation des visiteurs, Samara rend vivante l'archéologie. Les médiateurs sont tous des passionnés et des spécialistes des différentes périodes de l'Histoire. Ils partagent avec les visiteurs leurs connaissances et leurs expériences.

Les boutiques proposent des ouvrages archéologiques sélectionnés pour tous les publics, des documentaires filmés ainsi que des objets fidèlement reconstitués (copies de bijoux antiques) mais aussi des produits sur le thème de l'environnement et du développement durable. Il y a également un restaurant sur le site (Le Bistro César) décoré de fresques que l'on pouvait retrouver dans les villas gallo-romaines où l'on sert de la cuisine traditionnelle ou historique. Chaque week-end et pendant les vacances scolaires un plat antique permet de manger comme il y a 2 000 ans. Il est situé à l'entrée et est ouvert à tous indépendamment de la visite du parc.

D'une manière ludique, pédagogique et scientifique, Samara offre en effet une vision concrète de l'évolution de l'homme dans la nature, à travers 600 000 ans d'histoire. Sa visite peut être menée en parallèle avec d'autres musées archéologiques (collections archéologiques du musée de Picardie, centre archéologique départemental de Ribemont sur Ancre, Musée archéologique de l'Oise à Breteuil).

Le service éducatif du parc est à la disposition des enseignants pour élaborer des projets pédagogiques autour de la découverte de la nature, l'archéologie ou l'étude des modes de vie de la préhistoire aux temps antiques. Les médiateurs peuvent intervenir également dans les classes. Plusieurs formules sont proposées pour l'accueil des groupes scolaires sous forme de visites et d'ateliers, à la demi-journée ou journée complète. Les réservations peuvent se faire en ligne. Les horaires et les conditions de visite ainsi qu'un espace pédagogique sont également en ligne afin d'aider les enseignants à préparer leur visite.

Vous pouvez également assister aux événements organisés par le parc.

Les prochains événements seront :

- Rendons à César (16/17 juillet 2016) : reconstitution de la vie militaire et quotidienne sous le Haut Empire
- Fête de l'Agriculture et des Moissons (14/15 août 2016)
- Animations dans le cadre des Journées européennes du patrimoine (17/18 septembre 2016)
- Immersion chez les Celtes (vacances d'automne)
- Nouvel an gaulois (29/30 octobre 2016)



Vous pouvez télécharger le plan du site à l'adresse suivante : http://www.samara.fr/images/pdf/Plan_samara.pdf



Pour joindre Samara :

Parc Archéologique de SAMARA, Rue d'Amiens,
80310 La Chaussée-Tirancourt
Tél : 03.22.71.83.83

<http://www.samara.fr>

a.goldys@somme.fr (service éducatif)
ou f.de-laume@somme.fr (service réservation)

d'après les publications et le site Internet du parc



Me4 : La maison du projet de la citadelle: visite de l'exposition et découverte du chantier

Intervenante: Mme Claire Lefort, Médiatrice culturelle des projets urbains, Service patrimoine d'Amiens métropole

La maison de la citadelle est un équipement culturel créé en mai 2011, c'est un outil de médiation pour le service patrimoine. Sa mission consiste en la restauration et mise en valeur des biens ainsi qu'à leur médiation. Amiens et sa métropole ont d'ailleurs obtenu le label « Pays d'Art et d'Histoire ».

► Histoire de la Citadelle

La Citadelle est une porte d'entrée pertinente pour appréhender la ville d'Amiens et son histoire. Dès l'Antiquité on retrouve des traces d'occupations successives du site ; en effet, il est apparu très tôt comme un emplacement stratégique, au nord de la ville (à proximité de la Somme et de l'actuel quartier Saint Leu), en fond de vallée. On retrouve des traces d'occupations dès l'époque gallo-romaine (la via Agrippa de Lyon à Boulogne traverse la citadelle) comme de nombreuses nécropoles le long de la voie romaine. En tant que poste frontière, on cherche constamment à protéger cet espace (ravelin au niveau de la porte Montrescu, porte François I^{er} ...).

La fin du XVI^e siècle est une période importante pour Amiens. En effet, c'est à cette époque que la ville est prise par les Espagnols ; ceux-ci profitent de la faiblesse de la défense amiénoise ainsi que de la période de carême. Ils entrent ainsi dans la ville par le ravelin, déguisés en paysans flamands, puis réussissent à gagner la deuxième porte Montrescu. A l'issue, d'un siège de 6 mois, le roi Henri IV demande la construction de la citadelle avec deux objectifs : défendre la ville mais aussi contrôler une population « frondeuse ».

Le roi choisit Jean Errard de Bar le Duc en tant que maître d'œuvre. Celui-ci doit prendre en compte une exigence que sont les nouveaux armements. Il élabore alors un projet de pentagone régulier avec 5 bastions et 5 courtines. En 1598, débute donc la construction d'un style de fortification inédit qui prend compte la capacité de tirs de l'époque.

COMPTES-RENDUS DES JOURNÉES D'AMIENS (29 - 30 MARS 2016)

Par Hélène BOUDRINGHIN

On parle alors d'« architecture de terre » puisque l'ouvrage consiste en un jeu de remblai et déblai. La maçonnerie est alors superficielle ; les talus de terre sont beaucoup plus importants pour amortir les tirs. Par la suite, Amiens perd son statut de ville frontière dès la signature du traité des Pyrénées en 1659. Quelques aménagements sont toutefois réalisés à l'intérieur de la citadelle : construction de bâtiments qui permettent de vivre quasiment en autarcie, de casernements le long des courtines...

Au XIX^e siècle, le site connaît une évolution plus importante avec l'édification d'un casernement ainsi que d'un pont pour relier les deux bastions avec rampes à canons.

Lors de la reconstruction après la Seconde Guerre mondiale, un nouvel enjeu apparaît ; on souhaite construire des logements décents avec des normes de confort nouvelles (ex : construire de grands ensembles tel que le « Pigeonnier » à la fin des années 50). En outre, on souhaite relier Amiens Nord au centre de la ville d'où la destruction de deux bastions (la citadelle a été classée monument historique mais après les travaux et cette destruction!). Le site connaît une occupation militaire jusqu'en 1993, date à laquelle la ville en fait l'acquisition. Dès lors, se pose une interrogation sur ce site qui a une position importante dans la ville. Le projet universitaire d'un coût de 111 millions d'euros l'emporte (transfert du campus du Thil et de l'ESPE vers le site de la citadelle). Ce transfert s'effectue alors qu'une logique inverse a eu lieu avec le transfert de l'Hôpital Nord vers le Sud (développement du CHU Sud) afin de réaliser un rééquilibrage au sein de l'agglomération. En outre, la logique universitaire a toujours joué un rôle important pour la reconstruction de la ville (facultés de Science, de Droit...).

► Projet de l'UPJV

Le projet doit éclore sur un site de 18 hectares sur lequel il reste trois bastions et demi ; il s'agit d'accueillir une université, sans logement, ni stationnement. En effet, l'ambition est de faire sans la voiture, le service de transports urbains devant être suffisant pour desservir le site.

L'architecte Renzo Piano est chargé du projet. Il s'appuie alors le plus possible sur le site initial dans le but de le désenclaver, d'en mettre en valeur le patrimoine et l'ouvrir sur la ville. Deux bastions ayant été détruits, il est alors possible de supprimer la maçonnerie récente des années 60-70 et de profiter de l'ouverture vers l'Est. Des bâtiments sont conservés : le grand casernement qui sera alors recouvert d'une toiture végétalisée, les écuries...

Un autre objectif est de faire du site un espace mixte avec une vocation privée (l'université) et une vocation publique autour de trois éléments :

- la toiture du casernement ouverte au public (belvédère)
- la place d'armes
- la promenade correspondant à l'ancien chemin de ronde

A l'entrée du site, on retrouve un espace expérimental. Cette aire des prototypes permet d'essayer les différents matériaux utilisés : exigences sur les bétons utilisés, diabolos (pour le revêtement de la place centrale...), importance des verrières, plancher composite béton/terre cuite, faux plafonds qui ont un rôle d'inertie avec un système de ventilation (pas de climatisation). Ce dernier élément permet une ventilation naturelle, optimale, économique et écologique.

En outre, il y a aussi un travail important effectué sur les arbres (choix des espèces, prise en compte des maladies, priorité à la végétation locale...). Dans le cadre de l'implantation de la végétation, on travaille sur les points de vue et la perspective : il faut donner l'impression d'être dans la ville et en même temps en retrait de celle-ci. Il y a également un impératif de sécuriser les bastions à l'aide de cette végétation mais aussi de faire en sorte que celle-ci prenne de l'ampleur pour progressivement cacher le garde-corps.

Enfin, on retrouve sur le site une création contemporaine (projet Rhizome dans le cadre du 1 % artistique). Il s'agit d'une œuvre discrète et cohérente qui met en valeur le bâtiment. Cette œuvre musicale de Nicolas Frise consiste en un orchestre d'objets du quotidien ; les Amiénois ont joué sur des partitions composées par l'artiste. La musique sera alors régénérée tous les jours en fonction du temps, des saisons et sera audible sur cinq points de passage le long d'un parcours au sein de la citadelle.

COMPTES-RENDUS DES JOURNÉES D'AMIENS (29 - 30 MARS 2016)

Par Élodie SOWINSKI

Me5: le CAUE de la Somme

Intervenante : Mme Thérèse Rauwel, Conseiller Architecture Urbanisme, Architecte dplg Urbaniste OPQU.

Le Conseil d'Architecture de l'Urbanisme et du Patrimoine est un organisme d'intérêt public créé dans les années 1980 à l'initiative de l'Etat et du département. Il est institué conformément à la loi sur l'architecture de 1977, selon laquelle « la création architecturale, la qualité des constructions, leur insertion harmonieuse dans le milieu environnant, le respect des paysages naturels ou urbains ainsi que du patrimoine sont d'intérêt public ».

L'équipe technique est composée d'un architecte, d'un urbaniste, d'un paysagiste, voire d'un écologue et d'un sociologue, ce qui permet des regards croisés précieux pour une qualité architecturale. Le CAUE d'Amiens dispose d'un centre de documentation riche : de nombreux documents sont consultables sur place. Pour emprunter (une expo par ex : la maison contemporaine, la reconstruction après 14-18...), l'enseignant ou son établissement doit être adhérent à l'association.

Le CAUE a trois missions : le conseil aux particuliers comme aux collectivités, la formation et la sensibilisation de tous publics, des jeunes en particulier.

Ainsi, il est un partenaire intéressant pour des projets ayant une dimension culturelle, d'autant plus pour accompagner un projet culturel d'établissement. Il convient notamment en littérature et société. L'exemple nous est donné sur le thème de l'écoquartier, la ville de demain.

Une expérience pilote a été menée dans un lycée amiénois qui a accueilli une architecte en résidence, soit une immersion totale.

Parmi les accompagnements possibles, on peut citer la sensibilisation des élèves à l'architecture (qui ne relève pas seulement du chef-d'œuvre, de l'exceptionnel), à l'urbanisme, au paysage en commençant par une mise au point du vocabulaire (densité, compacité, mixité, diversité, emprise au

sol, matériaux employés...), donner du sens à l'espace vécu qui les entoure, se repérer sur un plan, une photo aérienne, un plan de cadastre. Le CAUE peut permettre de présenter les métiers concernés par l'association en intervenant dans une classe. Autre possibilité : accompagner et expliquer un bâtiment dans la ville, atelier participatif dans un projet de réaménagement des locaux ou d'espaces extérieurs. Ceci les prépare à prendre des décisions concernant leur cadre de vie, en tant que citoyens.

Autre exemple : un Binôme primaire/Première a été établi sous forme d'atelier pratique sur deux heures à l'année avec un paysagiste. En s'impliquant dans l'environnement du quotidien, il était demandé à l'adolescent de retranscrire sa perception d'un lieu sous forme de poème et à l'enfant de l'illustrer en maquette.

Le CAUE est partenaire de projets comme la création d'une mare à la Providence à Amiens.

Pour prévoir une intervention du CAUE dans votre établissement (en s'adressant à celui de son département).

Exemple dans la Somme :

Caue80.fr > Nos ressources pour vos projets > malette pédagogique

COMPTES-RENDUS DES JOURNÉES D'AMIENS (29 - 30 MARS 2016)

Par Anne-Sophie CARON

Me6 : Entreprise TOUQUET SAVOUR

Intervenant: M. Alexis Dequidt, Directeur commercial et marketing

Société picarde spécialisée dans la sélection, la production et la commercialisation de variétés, nouvelles ou anciennes, de pomme de terre (comme la Ratte du Touquet), elle est établie à Essertaux. C'est une entreprise familiale haut de gamme comme elle se définit. L'histoire commence en 1960 près du Touquet où un agriculteur, André Hennuyer régénère la variété Ratte cultivée en Auvergne mais dont la production est faible. Le climat et le sol de la côte conviennent parfaitement à la culture de la ratte.

En 1965, une petite société de semences est créée parmi lesquelles celle de la ratte. C'est en 1980 qu'est lancée la production de pomme de terre de consommation et en 1986 pour la ratte du Touquet. L'entreprise Touquet Savour est créée en 1991 par JP Guisset, Dominique Dequidt et Audoin de l'Epine et propose 5 variétés de pommes de terre.

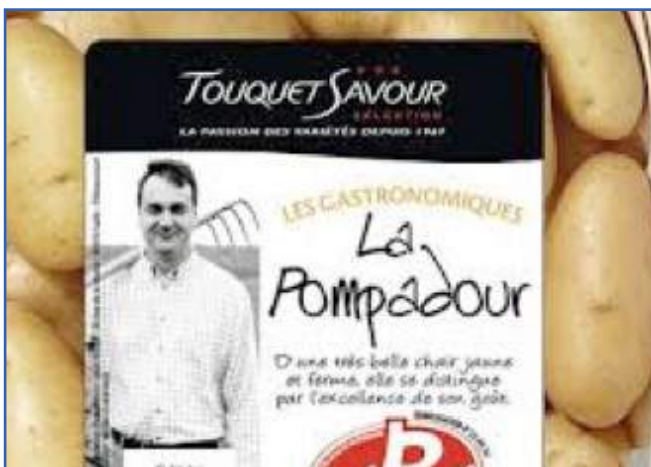
La France est le 3ème producteur européen de pommes de terre en volume et sa production annuelle s'élève à environ 4,7 millions de tonnes brutes, cultivées sur près de 105 000 hectares.

Le Nord Pas de Calais est la première région productrice et représente 36% de la production française devant la Picardie et ses 27%. Réunie la nouvelle région produit alors plus de la moitié de la production de pommes de terre françaises.

Aujourd'hui, l'entreprise représente 25 000 tonnes de pommes de terre, 2.5% du marché français, 30 producteurs partenaires, 21 variétés dont la Pompadour Label rouge, la Princesse Amandine et évidemment la ratte du Touquet. Au total ce sont 700 hectares cultivés dont 90% situés en Picardie. Les Français consomment chaque année 3 millions de tonnes de pommes de terre, 6 millions sont destinées à l'export et aux industries agro-alimentaires. L'entreprise Touquet Savour est implantée dans de nombreux supermarchés

et favorise les circuits courts de distribution. Elle mène aussi une démarche qui concilie qualité et environnement en contraignant ses partenaires à un cahier des charges très strictes, ses pommes de terre à des contrôles réguliers et un suivi strict des lots. La R&D de Touquet Savour tente aussi d'innover notamment avec les barquettes 1kg bois et dernièrement les sachets micro-ondables.

Après la présentation de l'entreprise, Alexis Dequidt propose la visite de l'usine d'Essertaux, composée de 14 lignes de conditionnement pour 8 familles d'emballage.



CONFÉRENCES DU MARDI 29 MARS



Retrouvez les conférences du mardi 29 mars 2016 sur la chaîne Youtube de l'APHG

- "Comment expliquer la prise du pouvoir national-socialiste en Allemagne ?" par **Nicolas PATIN**, maître de conférence en Histoire Contemporaine à l'Université Bordeaux-Montaigne

https://www.youtube.com/watch?v=pJNYnF8T_uU



- "Présentation des recherches sur les acteurs et crimes de masse du IIIe Reich", par **David GALLO**, Ancien élève de l'ENS-LSH, agrégé et docteur en Histoire Contemporaine, ATER, Université de Lyon 2 Lumière

<https://www.youtube.com/watch?v=Gipegr89A8>



Retrouvez l'intégralité des autres vidéos de l'APHG sur sa chaîne: <https://www.youtube.com/user/APHGbureauPicardie/featured>

1915 - 1917, l'Oise en Guerre
Colloque à Clermont, Salle Pommery
les 30 septembre et 1er octobre 2016

PROGRAMME



1915
1917

L'Oise en guerre

Entrée
libre

Colloque

30 septembre et 1^{er} octobre 2016
Clermont - salle Pommery - Oise



Collectif
des sociétés
historiques
de l'Oise



Vendredi 30 septembre 2016

- 9h30** Accueil des participants
- 10h00** Mot d'accueil de Claude Boulet, président de la Société archéologique et historique de Clermont
Discours de M. le maire de Clermont
Discours du représentant du Conseil départemental de l'Oise
- 10h15** **Introduction**, présidence d'Emmanuel Bellanger
Jean-Yves Bonnard L'Oise en guerre (1915-1917)
- 10h45** **Thématique « Les blessés et les morts »**
Régis Moreau et Pierre Tandé Après la bataille, de l'hécatombe à l'hommage
Patrice de Larrard Compiègne d'octobre 1914 à mars 1917 :
l'état sanitaire vu à travers les hôpitaux
- 11h30** **Thématique « Les civils de part et d'autre du front »**
Vincent Reig Nourrir les civils en région de Compiègne
Jean-Yves Bonnard Les apports des nouveaux délais de communication des
archives dans l'étude démographique des civils
de la zone occupée de l'Oise.
- 12h15** **Thématique « Les soldats »**
Vincent Bartier Le Groupe des Divisions d'Entraînement du Plessis-Belleville
Jean-Charles Capronnier Vie et représentations des cantonnements d'arrière front :
et Philippe Baticle l'exemple de la région de Breteuil, Saint-Just et Crèvecœur
(1915-1917)
- Discussion*
- 13h10** *Repas libre pour les auditeurs*
- 14h30** **Thématique « Commander, administrer »**
présidence de Jean-François Odent
Denis Rolland Chantilly, Beauvais, Compiègne, ou les tribulations du GQG
Eric Dancoisne Délibérer pendant la Grande Guerre :
l'exemple du Conseil général de l'Oise (1914-1918)

15h15 **Thématique « Les civils de l'arrière-front »**

Robert Poitou

Les usines de l'Oise pendant la guerre

Mathilde Marguerit-Houte

Les réfugiés dans l'Oise

Discussion

17h00

Visite historique, rendez-vous devant l'hôtel de ville

18h30

Verre de l'amitié offert par la ville de Clermont

Samedi 1^{er} octobre 2016

9h30

Accueil des participants

10h00

Thématique « La presse », présidence de Marc Pilot

Françoise Rosenzweig

La presse isarienne pendant la guerre (1915-1917)

Didier Guénaff

L'aventure d'un journal régimentaire allemand
sur le front de l'Oise

10h45

Thématique « Enjeux intimes et pratiques culturelles »,

Philippe Papet

L'action des évêques de l'Oise pendant la Grande Guerre

Philippe Lamps

Henri Barbusse : camets de guerre, Enfer, Feu, Clarté

Gilles Bodin

Les divertissements publics à Senlis pendant la guerre

Discussion

12h00

Repas libre pour les auditeurs

14h00

Thématique « Le Clermontois », présidence de Clotilde Romet

Jacques Calcine

Les aérodromes en projet ou en service autour de Clermont

Hermine Williams

Armand Dupuis pendant la guerre

Emmanuel Bellanger

Itinéraire d'un prisonnier clermontois

Roger Puff

Charles Troufleau, un écrivain né à Clermont
tombé sur le front d'Orient

Discussion

16h00

Conclusion générale, par Jacques Bernet



Salle André Pommery - 118 avenue des Déportés - 60600 Clermont

Pour tout renseignement contacter

Claude Boulet ou Emmanuel Bellanger

mail : emmanuel.bellanger@mairie-clermont.fr

portable : 06 88 70 54 14

<https://www.facebook.com/>

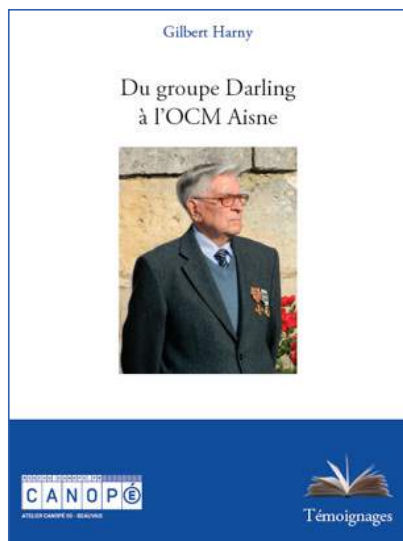
[Colloque-LOise-en-guerre-1914-1917-Clermont-30-sept-1-oct-2016-1396161324006799/](https://www.facebook.com/Colloque-LOise-en-guerre-1914-1917-Clermont-30-sept-1-oct-2016-1396161324006799/)

Comité d'organisation

Amis du Vieux Verneuil, Association Histoire et Archéologie de Nanteuil-le-Haudouin, Département d'histoire locale du centre culturel Marguerite Dembreville de Chantilly, Société archéologique et historique de Clermont, Société historique de Compiègne, Société d'histoire moderne et contemporaine de Compiègne, Société historique archéologique et scientifique de Noyon, Société d'histoire et d'archéologie de Senlis, Société d'histoire et d'archéologie du Valois, ONACVG de l'Oise, Archives départementales de l'Oise, Atelier Canopé - Beauvais.

En couverture : soldats dans les tranchées de Tracy-le-Val, vers 1915.

Ouvrages de la Collection Témoignages



Collection Témoignages : n°14
Gilbert HARNY,
Du groupe Darling à l'OCM Aisne

Né le 24 avril 1922 à Jussy (Aisne), Gilbert Harny est une personnalité bien connue et appréciée de ses concitoyens de Choisy-au-Bac (Oise), commune voisine de Compiègne, dont il est une des mémoires vivantes. Cosacien à partir de 1941, il entre à la société électrique locale et réalise des actes de sabotage. Sa vie bascule lorsqu'il est appelé à aller travailler en Allemagne dans le cadre de la réquisition forcée d'ouvriers. La fougue de la jeunesse, la force de ses convictions patriotiques naissantes et les péripéties de cette époque troublée, vont favoriser son implication dans la Résistance. C'est dans le groupe « Darling » de Trie-Château, antenne du réseau « Prosper » de la SOE anglaise, qu'il connaît sa première expérience de lutte contre les forces d'occupation en 1942-1943. Suite à la chute du groupe, il rentre à Choisy-au-Bac puis s'engage à nouveau dans un autre groupe émanant de l'OCM Aisne dans le secteur de Chauny où il poursuit son activité par d'autres actions résistantes. C'est le récit de sa guerre que nous livre aujourd'hui Gilbert Harny, plus de 70 années après. Un récit sans héroïsme, mais avec la modestie et la fierté retenue d'un simple agent P1, dernier maillon dans l'arborescence complexe de la Résistance.

CANOPE

Réf : 800B5423

Prix : 8,00 €

NOS COLLÈGUES ET NOS AMIS NOUS INFORMENT



Collection Témoignages : n°15
Silvio Serradimigni De la rafle de
Boulincourt au camp de Neuengamme

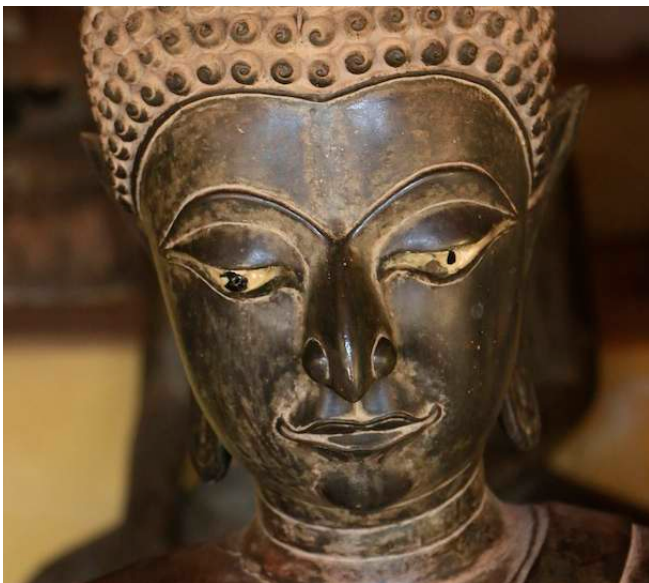
Né le 20 mai 1917 à Montefiorino, Silvio Serradimigni doit quitter son Italie natale à l'âge de dix ans pour suivre son père remarié en France après le décès de son épouse. La famille, devenue nombreuse, erre de chantier forestier en chantier forestier, d'abord dans l'Aisne puis dans l'Oise à la recherche de travail. Naturalisé français en 1938, le jeune homme trouve un emploi stable à Laigneville et suit une préparation militaire peu avant sa mobilisation lors de l'entrée en guerre de la France contre l'Allemagne. Démobilisé après la campagne de 1940, il regagne son domicile de Boulincourt, hameau d'Agnetz, et reprend une activité de bûcheron. En 1943, l'ordre de réquisition pour le STO le pousse à entrer en clandestinité. Il rejoint alors un réseau de résistants. Victime de la rafle de Boulincourt, le 17 juin 1944, il est interné à la prison de Compiègne puis au camp de Royallieu avant d'être déporté au camp de Neuengamme par le convoi du 15 juillet 1944. Commence une vie de misère, entre kommandos de déchargement de barges, de déminage, de creusement de canal antichars, le revier (l'hôpital), et de courtes périodes de travail aux « tresses », à la cordonnerie et aux cuisines... Fin avril 1945, le camp de Neuengamme est évacué. Silvio Serradimigni est dirigé sur la baie de Lübeck où il échappe une nouvelle fois à la mort après le bombardement par les Alliés des bateaux dans lesquels les déportés étaient regroupés. Revenu en France après avoir été libéré par la Croix-Rouge suédoise, Silvio Serradimigni s'investira dans sa commune d'Agnetz en faveur d'activités.

CANOPE

Réf : 800B5424

Prix : 8,00 €

VOYAGE AU LAOS ET
AU CAMBODGE (FÉVRIER 2016)



**SOCIÉTÉ D'HISTOIRE
moderne et contemporaine
de COMPIÈGNE**

Adresse : 82bis, rue de Paris, 60200 COMPIÈGNE
Tel : 03 44 20 26 52 – Courriel : jbernet@wanadoo.fr
Site Internet : annales-historiques-compiegnoises.fr

Prochaines activités de la Société d'Histoire de Compiègne :

* **Vendredi 30 septembre-Samedi 1^{er} octobre 2016**, Clermont-de-l'Oise, salle Pommery
Colloque *L'Oise en guerre, 1915-1917*

* **Samedi 15 octobre 2016**, 14 H 30, BM. Saint-Corneille, salle Le Chatelier
Assemblée générale annuelle ordinaire de la Société
François BEAUVY, présentera son livre : *Histoire des loups en Picardie*.

* **Samedi 22 octobre 2016**, 10 H. – 17 H., Amiens.
Stand de la Société lors des Journées nationales de l'A.H.H.G.

· **Samedi 5 novembre 2016**, 15 H., BM. Saint-Corneille, salle Le Chatelier.
Conférence de Jacques BERNET, MCF honoraire en histoire moderne :
Gaston et Jean STRA, architectes compiégnois sous la III^e République.
[Séance commune avec la Société Historique de Compiègne]

· **Samedi 10 décembre 2016**, 10 H., salle de réunion de Lacroix-Saint-Ouen
Conférence de M. Monard, descendant du fondateur de la société Joujoulac :
L'entreprise de jouets Joujoulac à Lacroix-Saint-Ouen

* **Samedi 21 janvier 2017**, [lieu à préciser]
Conférence de Vincent REIG, principal du collège Pagnol du Plessis-Bouchard (95)
Le ravitaillement des civils de l'Oise à l'arrière du front en 1914-1918.

Prochaines activités de la Société Historique de Compiègne :

· **Samedi 10 septembre 2016**, 15 H. BM. Saint-Corneille, salle Le Chatelier
Conférence de Jacques-Olivier BOUDON : *Le radeau de la Méduse, entre histoire et légende*.

* **Vendredi 30 septembre-Samedi 1^{er} octobre 2016**, Clermont-de-l'Oise, salle Pommery
Colloque *L'Oise en guerre, 1915-1917*

· **Samedi 8 octobre 2016**, 15 H. BM. Saint-Corneille, salle Le Chatelier
« Rencontres avec l'Académie française », par Florence DELAY

· **Samedi 5 novembre 2016**, 15 H., BM. Saint-Corneille, salle Le Chatelier
Conférence de Jacques BERNET, MCF honoraire en histoire moderne :
Gaston et Jean STRA, architectes compiégnois sous la III^e République.
[Séance commune avec la Société d'Histoire de Compiègne]

· **Samedi 3 décembre 2016, 15 H**, BM. Saint-Corneille, salle Le Chatelier
Conférence d'Henri PONCHON : *L'enfance et l'adolescence de Coco Chanel, avant Compiègne*

L'APHG de Picardie organise un voyage dans l'Ouest américain

Si vous souhaitez venir découvrir les parcs naturels de l'Ouest américain, les grandes villes de Las Vegas, San Francisco ou Los Angeles, avec une entrée aux USA par Phoenix pour être au cœur des parcs, inscrivez-vous sans tarder afin d'avoir une place.

Le circuit se fait en 14 jours, 12 nuits. Il sera atypique avec des visites classiques certes, mais aussi des sorties en jeep pour découvrir Monument Valley avec les Indiens, traversée en ferry de la baie de San Francisco, près de 3 heures de train le long de la côte Pacifique, nuit en ranch.

Le voyage aura lieu lors des vacances de Pâques 2017, pour un groupe de 25 à 26 personnes. Le prix est un peu élevé mais nous sommes aux Etats-Unis, avec un dollar assez fort et de nombreuses prestations, entre 3200 et 3500 euros.

Si vous souhaitez y participer, inscrivez-vous dès maintenant et envoyez un chèque de réservation de 200 euros de l'APHG à

Marie-Denise RISS-COLY

8 Allée Sablée, Résidence Tivoli, Bâtiment E, Appt 20, 80000 AMIENS

Tél : 06 26 87 86 27

Mail : marie-denise.riss-coly@u-picardie.fr

INSCRIPTION

Nom, prénom :

Adresse postale :

Adresse mail : @

☐ Souhaite participer au voyage aux USA et verse 200€ par personne

Nombre de participant(s) : personne(s)

Somme versée : €

Date et signature

PS : Le programme vous sera envoyé ultérieurement

**INDEX DES AUTEURS**

BOUDRINGHIN Hélène	p. 25 - 26
CAFFIN Christian	p. 15 - 18
	p. 22 - 24
CARON Anne-Sophie	p. 14
	p. 27 - 28
DELFORGE Cécile	p. 19
LAUDE Christian	p. 2
LAUDE Émilie	p. 20 - 22
SOWINSKI Élodie	p. 26 - 27

COMMUNICATION

Site web de l'APHG Picardie

<http://picardie.profs.hg.free.fr>



Anne-Sophie Deriemacker

<https://www.facebook.com/pages/APHG-Picardie/1565753197037402?fref=ts>



Christine Guimonnet

<https://twitter.com/AphgPicardie>

MISE EN PAGE : Élisabeth Caffin